



HAL
open science

Valoriser le travail des élèves à travers la création d'un média lycéen

Manon Lefebvre

► **To cite this version:**

Manon Lefebvre. Valoriser le travail des élèves à travers la création d'un média lycéen. Education. 2021. dumas-03451779

HAL Id: dumas-03451779

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03451779v1>

Submitted on 17 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2020-2021

Master MEEF

Mention Second Degré

Parcours Documentation

**VALORISER LE TRAVAIL DES ÉLÈVES À
TRAVERS LA CRÉATION D'UN MÉDIA LYCÉEN**

Présenté par : LEFEBVFRE MANON

Encadré par : REA BRIGITTE

Mots Clefs : EMI, Journal scolaire, Valorisation, Pédagogie de projet, Collaboration.

Résumé

L'Education nationale met de plus en plus au centre des enseignements, la nécessité d'acquérir une culture de l'information et des médias à l'école. La création d'un média scolaire dans chaque établissement est ainsi devenue un impératif pour permettre aux élèves de renforcer leur esprit critique et développer des compétences info-documentaires. En outre, cette activité favorise l'acquisition de compétences journalistiques et numériques, ainsi que la capacité à collaborer et communiquer des élèves. À travers une pédagogie de projet qui engage l'activité des élèves, ces derniers apprennent comment fonctionnent les médias actuels et peuvent ainsi se prémunir des info-pollutions. Par ailleurs, le travail collaboratif et la communication nécessaires à la création d'un journal scolaire, peuvent participer à la valorisation des activités et des travaux d'élèves. En effet, ceux-ci communiquent à travers un média et mettent ainsi en valeur leurs travaux et les activités menées au lycée, et d'autre part, l'acquisition de nouvelles compétences reconnues par leurs pairs valorisent les élèves.

Remerciements

Je tiens à remercier en premier lieu ma directrice de mémoire, Mme REA Brigitte, formatrice à l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Education (INSPE) de Paris, de m'avoir accompagnée avec bienveillance et encouragée lors de l'entrée dans ce métier, mais aussi durant toute cette année de stage et dans l'élaboration de mon projet professionnel, ainsi que pour la rédaction de ce mémoire.

Je remercie également ma tutrice de terrain, Mme BINARD Marie, pour son accompagnement tout aussi bienveillant, pour ses précieux conseils et de m'avoir forcé à lever le pied lorsque j'en faisais trop.

Je tiens à remercier tout particulièrement ma collègue de travail, Mme COUTY Elsa, qui m'a quasiment tout appris du métier, pour ses précieux conseils et pour son accueil chaleureux durant toute cette année de stage.

Je remercie également l'ensemble des personnels de mon lycée avec qui j'ai pu travailler tout au long de cette année et partager de bons moments, de m'avoir soutenu et d'avoir été force de proposition. Je remercie tous les enseignants avec qui j'ai pu travailler, pour leur patience et pour m'avoir partagé leur expérience. Je remercie Mme Valla pour son aide, son expertise dans le domaine du journalisme et pour avoir également su être disponible pour le club journal. Ainsi que M. Blanchet pour ses conseils, son temps précieux à nous aider à créer nos affiches et notre stand pour la Semaine de la Presse. Je le remercie également de participer à la valorisation des travaux des élèves en créant des expositions sur les murs du lycée à partir des articles de nos journaux.

Je remercie tout particulièrement Monsieur le Proviseur qui m'a permis de mettre en place ce projet et d'entrer sereinement dans le métier de professeure-documentaliste.

Je remercie chaleureusement mon compagnon Pierre, pour son soutien, sa patience et la relecture attentive de ce mémoire.

*« Le journal est un lien qui donne du sens au travail
fourni pendant les heures de classe. Il valorise le groupe
comme les talents individuels, il apporte des informations sur
la vie de la classe mais aussi sur la vie hors de l'école,
sur les joies et les peines des uns et des autres ».*

Célestin Freinet

Sommaire

Résumé	3
Charte de non-plagiat	4
Remerciements.....	5
Sommaire.....	7
Introduction	9
Partie 1 - La valorisation des travaux d'élèves.....	12
1.1 Une pédagogie de la valorisation au service de tous les élèves.	12
1.1.1. La réussite de tous les élèves.....	12
1.1.2. La stigmatisation des populations de banlieue : un ressenti qui pèse sur les élèves.	14
1.1.3. Un sentiment de disqualification scolaire et sociale.	16
1.2 La pédagogie de projet comme pédagogie de la valorisation	17
1.2.1 Une brève histoire de la pédagogie de projet.	17
1.2.2 Une tentative de définition.	19
1.2.3 Les avantages et les limites de cette pédagogie.	21
Partie 2 - Le journal scolaire comme médium de cette valorisation.....	22
2.1. La création d'un journal scolaire.....	22
2.1.1 La genèse des journaux lycéens.	22
2.1.2 La mise en œuvre du projet.	24
2.2.3 L'acquisition de nouvelles compétences comme levier de valorisation	27
2.2. La collaboration au cœur de la valorisation.....	30
2.2.1 L'apprentissage coopératif et l'apprentissage collaboratif.	30
2.2.2 Collaborer en temps d'hybridation : ce n'est pas si simple !	32
2.2.3 Le soutien de l'équipe pédagogique et de la direction : un élément essentiel de cohésion.	33

Partie 3 - Communiquer pour mieux valoriser	35
3.1 Les pratiques effectives de la communication	35
3.1.1 Les pratiques et les techniques de communication.....	35
3.1.2 Communiquer au sein de l'équipe	37
3.2 La communication au centre de la valorisation.....	38
3.2.1 La diffusion du journal.....	38
3.2.2 Des projets pour communiquer et se faire connaître	40
3.2.3 Une communication pour valoriser	42
Conclusion	44
Bibliographie	46
Annexe 1 - Données du lycée concernant la fréquentation du lycée par villes (en %).	52
Annexe 2 - Données du lycée concernant la fréquentation du lycée par départements (en %).	53
Annexe 3 - Données du lycée concernant les catégories socioprofessionnelles des parents des élèves (en %).	54
.....	54
Annexe 4 - Fiche séquence – club journal.....	55
Annexe 5 - Lancement du club – Affiches	62
Annexe 6 – Les journaux réalisés par les élèves du club	63
Annexe 7 – Réponses des élèves du club journal au questionnaire	64
Annexe 8 – Réponses des enseignants au questionnaire	75
Annexe 9 – Réponses des élèves du lycée au questionnaire	79
Annexe 10 - Semaine de la presse – communication du club journal.....	82

Introduction

« Le professeur documentaliste, enseignant et maître d'œuvre de l'acquisition par tous les élèves d'une culture de l'information et des médias »¹.

Tel est le premier des trois grands axes de mission des professeurs-documentalistes. En effet, c'est dans le cadre de l'éducation aux médias et à l'information (EMI) que s'inscrit l'enseignement du professeur-documentaliste. Catherine Becchetti-Bizot, inspectrice générale de l'Education nationale, explique que « la volonté de la mise en place de l'Éducation aux médias et à l'information depuis les années 1970 est de développer l'esprit critique des élèves et les conduire à une autonomie dans la maîtrise de l'information et à une pratique citoyenne des médias ». Cette éducation se fonde donc sur trois grands piliers : des enjeux pratiques qui cherchent à développer les compétences en recherche de l'information des élèves ; des enjeux citoyens qui leur permettent de comprendre les médias et leur fonctionnement ; enfin, des enjeux socio-économiques et politiques pour développer chez les élèves une pratique citoyenne des médias.

La nécessité d'acquérir une culture de l'information et des médias s'est accentuée avec les attentats de 2015. Au point que la création d'un média scolaire dans chaque établissement est devenue un impératif pour permettre aux élèves de renforcer leur esprit critique et de développer des compétences info-documentaires. En février 2015, Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et Fleur Pellerin, ministre de la Culture et de la Communication ont rédigé ensemble une feuille de route pour l'éducation aux médias et à l'information et l'éducation artistique et culturelle, dans laquelle cet impératif est clairement souligné.²

Le lycée dans lequel je suis affectée cette année en tant qu'enseignante stagiaire est un lycée général, technologique et professionnel situé à Sarcelles, dans le Val d'Oise, académie de Versailles. Lorsque je suis arrivée, le lycée ne possédait pas de média scolaire. Je me suis donc emparée, avec deux enseignantes, de lettres et d'anglais, de la demande d'une élève de

¹ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. Les missions des professeurs-documentalistes [en ligne]. *Le Bulletin officiel de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports*. Paris : Ministère de l'Education Nationale, 28/03/2017. [Consulté le 12/04/2021]. Disponible à l'adresse : https://www.education.gouv.fr/bo/17/Hebdo13/MENE1708402C.htm?cid_bo=114733

² MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, MINISTERE DE LA CULTURE. *Éducation artistique et culturelle, éducation aux médias et à l'information* [PDF]. Malakoff, 11 février 2015. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://cutt.ly/sbiZeUo>

créer un club journal au lycée. Mon objectif de départ était de pallier ce manque en mettant en place un média dans l'établissement et ainsi travailler les compétences info-documentaires en évaluation de l'information, développer l'esprit critique des élèves et leur capacité de collaboration.

Toutefois, en apprenant à mieux connaître les élèves, leurs besoins et le lieu dans lequel ils vivent et étudient, j'ai réalisé que ce journal pouvait être davantage qu'un moyen d'éduquer aux médias et à l'information. En effet, cet établissement, anciennement ZEP, prévention violence et politique de la ville accueille une population économiquement et socialement défavorisée. Et si les lycées ne font plus partie des réseaux d'éducation prioritaire, les jeunes lycéens qu'ils accueillent sont issus des collèges REP et REP+ du bassin. A Sarcelles, on dénombre six collèges publics et tous sont classés en réseaux d'éducation prioritaire. Ce lycée fait d'ailleurs toujours partie de la politique de la ville et cela pèse sur l'image que les élèves ont d'eux-mêmes et de leur environnement social et scolaire. La création d'un club journal et la diffusion de ce médium pourraient permettre de valoriser les travaux des élèves et ainsi leur donner une meilleure image d'eux-mêmes et de leur établissement scolaire.

La valorisation est assez difficile à définir en elle-même, et si elle est souvent employée dans les projets de l'éducation nationale, elle est toujours reliée à un autre concept comme l'estime de soi, la collaboration, la communication, etc. Le terme "valoriser" est ainsi défini dans le dictionnaire Littré : « Mettre en valeur, présenter de façon plus avantageuse, accorder une importance plus grande à quelqu'un, à quelque chose. » Ainsi le club journal et la diffusion du journal permettraient de présenter de façon avantageuse les travaux et activités réalisés par les élèves, d'accorder de l'importance, non plus à l'image négative, mais à l'implication des élèves dans les problèmes de société soulevés au sein du lycée. Cette valorisation découlerait de plusieurs éléments. D'une part, de la communication, puisqu'il s'agit d'utiliser le journal comme média afin de communiquer à autrui (élèves, parents, citoyens) tout ce que les élèves font dans leur lycée. Et d'autre part, de la mise en œuvre d'une collaboration et d'une pédagogie de projet, en tant qu'élément essentiel de cohésion pour faire avancer le club et la production du journal. La question qui a donc motivé ma démarche de recherche pour ce mémoire est : En quoi la collaboration au sein d'un média scolaire contribue-t-elle à optimiser la communication et ainsi favoriser la valorisation des activités scolaires et travaux des élèves ?

Créer un journal lycéen, alliant la pédagogie par projet, l'EMI, le travail collaboratif et la communication, me semblait être un moyen d'action efficace pour renforcer la valorisation des activités et des travaux des élèves.

Les trois hypothèses posées en amont de ce questionnaire sont :

1. Le journal du lycée, en tant que média d'information et de communication permet la valorisation des travaux et des activités des élèves au sein de l'établissement et en dehors.

2. La collaboration est essentielle dans la mise en œuvre de toute pratique visant la valorisation des activités scolaires.

3. La communication, dans un média scolaire, des activités et projets menés par les élèves, tend à améliorer l'image de l'établissement et le climat scolaire.

Pour vérifier ces hypothèses plusieurs méthodes sont envisagées. Le recueil de statistiques portant sur le nombre d'articles écrits par, soit des membres du club, soit des élèves du lycée sur les activités qu'ils réalisent, soit des enseignants. Des entretiens et des questionnaires seront également réalisés auprès des élèves du club. Un questionnaire ciblé sera envoyé aux parents d'élèves, aux élèves du lycée et aux enseignants.

Dans un premier temps, il s'agira de revenir sur la valorisation des travaux et des activités des élèves et sur l'importance qu'elle revêt dans un contexte économique et social tel que celui des banlieues. Dans un second temps, il conviendra d'étudier le journal lycéen comme un médium possible de cette valorisation. Enfin, il s'agira d'explicitier et d'analyser le rôle de la communication au sein de ce projet.

Partie 1 - La valorisation des travaux d'élèves.

1.1 Une pédagogie de la valorisation au service de tous les élèves.

1.1.1. La réussite de tous les élèves.

Tout d'abord, la valorisation des travaux d'élèves est corrélée à l'ambition de l'Ecole de donner à chaque élève la possibilité de réussir. Assurer l'égalité des chances est une mission qui doit être remplie et accomplie par l'ensemble des enseignants et personnels de l'éducation, comme le stipule le référentiel des compétences professionnelles de 2013. Celui-ci précise que leur rôle est « d'être au service de la réussite de tous les élèves »³ ; c'est-à-dire connaître les élèves, prendre en compte leur diversité et les accompagner dans leurs apprentissages. Prendre en compte leur diversité, c'est également prendre en compte l'environnement socioculturel et économique de chacun d'eux afin de les amener à dépasser les obstacles qu'ils peuvent rencontrer. Il s'agit de donner la chance d'apprendre et de progresser à tous les élèves quel que soit leur milieu social ou l'établissement dans lequel ils étudient.

Dans le cas de mon établissement, il est nécessaire de prendre en compte les caractéristiques socio-économiques des habitants de Sarcelles et de Villiers-le-Bel, puisque la plus grande partie des élèves inscrits au lycée habitent ces deux villes limitrophes. Selon les chiffres que j'ai pu obtenir du lycée, 94,2% des élèves inscrits habitent dans le département du Val d'Oise, 37,8% d'entre eux habitent dans la ville de Sarcelles, 28,5% des élèves vivent à Villiers-le-Bel et 33,7% dans les villes alentours⁴.

Or, les villes de Sarcelles et de Villiers-le-Bel concentrent une population aux faibles revenus ce qui démontre une certaine pauvreté et une forte précarité de la population. Je m'appuie ici, à la fois sur les plans locaux d'urbanisme (PLU) des villes de Sarcelles⁵ et de Villiers-le-Bel⁶, mais aussi et surtout sur les données disponibles sur le site de l'Insee qui sont

³ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation [en ligne]. *Le Bulletin officiel de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports*. Paris : Ministère de l'Education Nationale. Mis à jour en mai 2020. [Consulté le 16/04/2021]. Disponible sur : <https://www.education.gouv.fr/bo/13/Hebdo30/MENE1315928A.htm>

⁴ Voir les données plus précisément en annexe, p.52-53.

⁵ Révision du plan local d'urbanisme de la ville de Sarcelles. Rapport de présentation. PLU arrêté le 26 juin 2019 et approuvé le 26 février 2020. [PDF]. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible sur : [1.1 SAR RP DIAG EIE 200206 -cp.pdf \(sarcelles.fr\)](1.1 SAR RP DIAG EIE 200206 -cp.pdf (sarcelles.fr))

⁶ Plan local d'urbanisme de Villiers-le-Bel. Rapport de présentation. PLU approuvé le 2 février 2018. Modification simplifiée n°1 du 27 septembre 2019. [PDF]. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible sur : <https://www.ville->

plus récentes (2017)⁷. Cela me permet de comparer les données de ces deux villes avec celles du département du Val d'Oise⁸ et de l'Ile-de-France⁹.

	Sarcelles	Villiers-le-Bel	Val-d'Oise	Ile-de-France
Revenu annuel médian en 2017	15 650€	15 400€	21 970€	23 860€
Nombre d'habitants	58 587	27 676	1 228 618	-
Actifs ayant un emploi (%)	52,7%	54,3%	64,9%	-
Taux de chômage	15,2%,	15,2%,	9,9%	9,6%
Diplômé de l'enseignement supérieur	18,9%	19%	32,1%	24,6%
Titulaire d'aucun diplôme ou BEPC - DNB	43,8%	42,3%	28,1%	42,5%

Selon ces données de l'INSEE, les Sarcellois et les Beauvillésois (habitants de Villiers-le-Bel) ont un revenu annuel médian en dessous de la moyenne départementale et régionale. De plus, la population de ces deux villes compte moins d'actifs ayant un emploi (de la population âgée de 15 à 64 ans). Sarcelles et Villiers-le-Bel sont également confrontées au problème du chômage qui touche particulièrement la tranche des 15-24 ans, ce qui s'explique par un taux important de population peu diplômée.

Si on reprend à nouveau les chiffres donnés par l'établissement où j'enseigne¹⁰, 19% des parents sont sans activités professionnelles, 10% n'ont pas renseigné ce champ, 11,1% sont ouvriers qualifiés, 8,6% sont ouvriers non qualifiés de type industriel, 21,7% sont employés (dont 4,5% d'employés administratifs d'entreprises) ou de professions intermédiaires, 2% sont cadres et chefs d'entreprises, 4,3% sont artisans et commerçants.

Les élèves du lycée sont donc issus de milieux socio-économiques défavorisés, de parents souvent pas ou peu qualifiés et cela participe au sentiment de dévalorisation que les élèves peuvent avoir d'eux-mêmes. Ils se positionnent alors comme victimes de leurs conditions sociales et d'une société qui les discrimine et les stigmatise. Ainsi, il me semble

villiers-le-bel.fr/1695/utile/vous-informer-et-accompagner-pour-construire-amenager-renover/le-plu-de-villiers-le-bel.htm

⁷ INSEE. *Dossier complet. Commune de Sarcelles*. [En ligne]. Paris : Insee. 2017. [Consulté le 20/04/2021]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-95585>

INSEE. *Dossier complet. Commune de Villiers-le-Bel*. [En ligne]. Paris : Insee. 2017. [Consulté le 20/04/2021]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-95680>

⁸ INSEE. *Dossier complet. Département du Val-d'Oise*. [En ligne]. Paris : Insee. 2017. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=DEP-95>

⁹ INSEE. *Dossier complet. Région d'Ile-de-France*. [En ligne]. Paris : Insee. 2017. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=REG-11>

¹⁰ Voir les données plus précisément en annexe, p.54.

nécessaire de leur montrer qu'ils sont tout aussi capables que les autres lycéens de réaliser quelque chose par eux-mêmes et pour eux-mêmes. Ils sont tout aussi capables de réussir.

1.1.2. La stigmatisation des populations de banlieue : un ressenti qui pèse sur les élèves.

De plus, les élèves du lycée font généralement partie des générations issues de l'immigration. De nombreuses discussions que j'ai pu avoir avec les élèves m'ont fait comprendre qu'ils se considèrent souvent comme des victimes : victimes raciales, victimes sociales, etc. Cette victimisation me semble due à la fois à une stigmatisation des populations de banlieue par la société, via les préjugés qui sont notamment retranscrits par les médias, mais aussi à la vie communautaire qu'impliquent les grands ensembles immobiliers.

Je m'appuie tout d'abord sur un article de Grégory Derville¹¹ intitulé « La stigmatisation des “jeunes de banlieue” » publié dans *Communication et langages* en 1997. Grégory Derville rappelle que les médias sont souvent considérés par les téléspectateurs comme étant le miroir de la société, retranscrivant assez fidèlement ce qui se passe dans le monde. Or il semblerait, de par le traitement de l'information qu'ils exercent, que les médias déforment certains pans de la réalité. Ainsi, les médias auraient participé à la construction

d'une certaine image, très dévalorisante, des “jeunes de banlieue” [...] la tendance générale des médias est au rapprochement, implicite ou explicite, entre les “jeunes de banlieue” et certains “problèmes sociaux” comme la délinquance, la violence et la drogue.¹²

Or de tels rapprochement sont pour les jeunes de véritables « stigmates sociaux » (des signes d'appartenances ou d'identifications) qui confèrent à ceux qui le portent « une identité sociale dévalorisée »¹³ et ainsi une image négative et stéréotypée.

Pour Grégory Derville, le regard que contribue à diffuser les médias sur les jeunes de banlieue est très “simplificateur” car il ne prend pas en compte les différents contextes dans lesquels les jeunes vivent. Les médias décrivent davantage les quartiers où il y a plus de délinquance et généralisent cette situation à tous les jeunes de banlieue. De plus, les journalistes ont tendance à relater des faits qui sortent de l'ordinaire et notamment des événements affligeants, spectaculaires et dramatiques. Or justement, lorsque la banlieue est sous les feux

¹¹ DERVILLE Grégory est enseignant, spécialisé sur les politiques environnementales.

¹² DERVILLE, Grégory. La stigmatisation des « jeunes de banlieue » [en ligne]. *Communication et langages*, n°113, 3ème trimestre 1997. Dossier : Le multimédia : progrès ou régression, p. 104. [Consulté le 28/04/2021]. Disponible à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1997_num_113_1_2789

¹³ GOFFMAN, Erving. *Stigmate*. Paris : Minuit, 1975, 177 p.

des projecteurs, ce n'est que pour relater un de ces faits dramatiques : la mort d'un habitant, les incendies de voitures, « des rodéos », etc. Trois grands types de stéréotypes sont ainsi communément retranscrits d'une manière ou d'une autre par les médias : les jeunes des banlieues sont violents, ils sont acteurs des trafics de drogue et ils seraient issus d'une immigration qui est décrite comme ni capable, ni désireuse de s'intégrer à la population française.

A ce regard stéréotypé, s'ajoutent de réelles difficultés d'intégration qui sont dues à des réalités socio-économiques et géographiques reconnues. Selon Michel Gevrey, militant syndical et associatif du secteur de l'éducation, la ville de Sarcelles s'est d'abord agrandie pour accueillir un ensemble de population très diversifié ethniquement et culturellement :

A Sarcelles, a été accolée au village gallo-romain puis à la bourgade agricole et résidentielle, une cité nouvelle décidée dans l'urgence au milieu du siècle précédent pour accueillir des "déracinés", très divers dans leurs réalités : quelques provinciaux venus travailler en Ile-de-France, des immigrés [...] de nombreux parisiens refoulés vers la banlieue par la hausse des loyers des logis de la capitale, des "exilés" d'Afrique du Nord, [...] de Tunisie, [...] d'Algérie, [...] de pays africains, asiatiques ou latino-américains.¹⁴

Or si cette ville nouvelle fut d'abord une ville d'accueil, solidaire et dont les habitants faisaient communauté, elle est devenue au fil des années, un lieu de paupérisation regroupant des populations de plus en plus en difficulté. Michel Gevrey met ainsi en évidence le rôle des bailleurs dans ce problème, qui ont participé au regroupement communautaire d'hommes et de femmes reliés par leurs origines, leurs cultures, leur religion ou leur pauvreté. Ce regroupement rend difficile l'émergence d'une appartenance à la citoyenneté française et peut entraîner des tensions au sein des quartiers. Ainsi,

On retrouve de plus en plus de jeunes, issus ou non de l'immigration, dont le sentiment d'identité collective ne repose que sur un sentiment diffus d'exclusion et de discrimination. [...] Cela génère des conduites désordonnées et violentes qui perturbent la vie sociale dans les quartiers où ils habitent. Le groupe ne retrouve son unité active que dans l'opposition à la société qui les exclut. [...] la cité est souvent le seul lieu où ils peuvent se valoriser et le dernier repère qui leur assure une certaine conscience d'exister.¹⁵

¹⁴ GEVREY, Michel. Valeurs républicaines et réalités des discriminations [en ligne]. *Vie sociale*, 2006/4 (N° 4), p. 113-121. [Consulté le 15/02/2021]. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2006-4-page-113.htm>

¹⁵ GEVREY, Michel. *Les défis de l'immigration future*. Rapport au Conseil économique et social. Paris : Ed. des Journaux officiels, 2003, p. 362.

C'est dans cette réalité que les jeunes du lycée vivent et c'est cette même réalité qu'il faut prendre en compte pour les aider au mieux dans leur scolarité et leur permettre de se valoriser autrement.

1.1.3. Un sentiment de disqualification scolaire et sociale.

En effet, l'image négative et dévalorisante que la société porte sur les « jeunes de banlieue » marque les élèves et entérine en eux le sentiment qu'ils ne peuvent qu'échouer à la fois scolairement et socialement. C'est ce que remarquent également les sociologues Joëlle Perroton et Claire Schiff au sein de l'enquête qu'elles ont menée dans quatre établissements situés à Bordeaux et en région parisienne. A travers cette enquête, ces deux sociologues souhaitaient mettre en évidence « les effets contextuels, liés à des dynamiques de ségrégation urbaine et/ou scolaire, sur les usages que font les élèves des distinctions et oppositions ethniques ».

Plusieurs éléments entrent en compte et participent, selon ces chercheuses, au risque de disqualification scolaire et sociale. Par exemple, les établissements faisant partie de l'enquête sont « tous situés en bas de la hiérarchie locale des lycées et fréquentés par des élèves qui, pour la plupart, auraient préféré intégrer un autre établissement si leurs résultats scolaires le leur avaient permis »¹⁶. C'est ce que révèlent également les entretiens que j'ai pu mener auprès des élèves du lycée participant au club journal. Sur les dix élèves participant au club, six élèves n'étaient pas contents d'intégrer ce lycée¹⁷. Trois élèves m'ont raconté leur rentrée au lycée en comparant deux établissements du second degré qui se font face à Sarcelles : celui dans lequel elles auraient aimé être et celui dans lequel elles ont été affectées. Leur comparaison était très claire, d'un côté le lycée désiré était décrit comme lumineux, convivial, animé et coloré ; tandis que le second était véritablement vu comme "sombre", "triste", aux visages fermés et à l'ambiance tendue. Les élèves, féminines, soulignent également d'autres termes comme "dangereux", "plein de garçons". Le fait qu'il y ait majoritairement des garçons est sans doute dû à sa filière professionnelle. Si aujourd'hui les deux lycées accueillent quasiment la même population, le premier était vu comme plus huppé que le second qui comprend une filière professionnelle. Actuellement en terminale, elles m'ont également raconté les moments de fortes tensions vécues dans ce lycée, allant des grèves violentes avec des blocus, des feux de

¹⁶ SCHIFF Claire. PERROTON Joëlle. Effets de contexte et stigmatisation des élèves issus de l'immigration : le cas des lycées professionnels en région parisienne et en province [en ligne]. *Les cahiers de la LCD*, 2016/2 (N° 2), p.3. [Consulté le 28/01/2021]. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-la-lcd-lutte-contre-les-discriminations-2016-2-page-79.htm>

¹⁷ Résultat obtenus grâce au questionnaire donné aux élèves du club. Voir les résultats en annexe pp.64-74.

poubelles et de voitures, à la bagarre entre un élève et un enseignant dont la vidéo fut viralement diffusée sur les réseaux sociaux. Rien dans leurs dires ne faisait envie. Pourtant, elles reconnaissaient les changements positifs effectués cette année : l'ouverture de nouveaux clubs, dont le club journal et le renouvellement de certains membres de l'équipe éducative et pédagogique.

Un autre point intéressant soulevé par ces auteures, est que le sentiment d'infériorité ou le ressenti de ne pas être à sa place est fortement perçu par les élèves dès lors qu'ils sont confrontés à un autre univers auquel ils sont habitués (leur cité, leur ville, leur établissement). C'est-à-dire, dès lors que le contraste est frappant, comme lorsqu'ils font une sortie scolaire par exemple au Louvre ou dans Paris. C'est le regard de l'autre qui les conduit à se rappeler qu'ils vivent dans des réalités différentes : soit parce que leur réalité est marquée par des problèmes de violences urbaines, par l'expérience des brutalités policières, des logements surpeuplés et des difficultés de transports ; soit parce que le fait même de dire qu'ils habitent ou étudient à Sarcelles les disqualifient aux yeux des autres. Un élève du club confie dans le questionnaire : « Lors de mon stage dans une grande école de cinéma se trouvant dans un milieu aisé, les autres personnes de mon âge ont presque grimacé quand je leur ai dit que je venais d'un lycée à Sarcelles, eux venant presque tous de grands lycées réputés. »

Ainsi, cette représentation du lycée semble véritablement peser sur les lycéens actuels et rend difficile leur implication dans les apprentissages et activités scolaires. C'est pourquoi, je me suis tournée vers la pédagogie de projet pour essayer d'impliquer des élèves dans le club journal et ainsi valoriser les activités réalisées au sein du lycée.

1.2 La pédagogie de projet comme pédagogie de la valorisation

1.2.1 Une brève histoire de la pédagogie de projet.

On peut faire remonter les origines de la pédagogie de projet aux années 1900-1920, aux Etats-Unis et plus particulièrement aux travaux de l'américain W. H. Kilpatrick. Dans son article intitulé « The Project Method », publié en 1918, Kilpatrick décrit une nouvelle méthode d'enseignement, dans laquelle des activités concrètes et ayant du sens sont proposées aux élèves. Jean Proulx explicite que Kilpatrick

préconisait une pédagogie centrée sur les apprenants, sur leurs buts et leurs besoins. De là, il fallait développer pour eux des activités utiles, orientées vers des buts concrets et faisant appel aux habiletés à résoudre des problèmes. La

voie des projets [...] lui semblait la voie royale pour y parvenir.¹⁸

Par la suite, John Dewey (1897), philosophe et pédagogue américain, reprendra les idées de Kilpatrick et les mettra en pratique au sein de son école expérimentale. Il fonde toute sa pédagogie sur le principe du « *learning by doing* » (apprendre en faisant). Pour le philosophe fonctionnaliste, c'est dans et par l'action que les élèves apprennent véritablement, car l'homme est mû par le désir naturel d'apprendre et le besoin de connaître. C'est pourquoi il est nécessaire que l'école prenne conscience de ce besoin et propose aux élèves des activités adaptées. Ces activités peuvent être par exemple « des travaux manuels, la conception et la réalisation de projets, des ateliers d'apprentissage, des pièces de théâtre, etc. »¹⁹

A la même époque, en Europe, se développe également un courant pédagogique qui favorise l'idée selon laquelle les élèves doivent être au centre des apprentissages. L'Éducation nouvelle dont les principaux membres sont Freinet, Montessori, Decroly et Makarenko, est un courant qui influença et participa au renouvellement des pratiques pédagogiques en France et en Belgique. En plus des idées avancées par Kilpatrick et Dewey, Ovide Decroly, psychologue et médecin belge travaillant à la fois avec des enfants souffrant d'handicap cérébraux et des enfants dits "normaux", met en évidence l'importance de prendre en compte les aspects affectifs de l'enfant pour permettre un apprentissage efficace. Célestin Freinet, quant à lui, s'intéresse au rôle et à la place de l'enseignant. Car c'est ce dernier qui organise le contexte d'apprentissage et guide l'élève dans sa « démarche d'essais-erreurs ». Célestin Freinet créa également sa propre école expérimentale dans laquelle il utilisait des outils et des appareils technologiques dans son enseignement. Il encourageait aussi le travail en équipe, la collaboration et le partage de connaissance entre pairs. Toutefois, pour Jean-Pierre Boutinet, si l'Éducation nouvelle met les élèves au centre de son enseignement et favorise l'apprentissage par des activités concrètes, le concept de projet lui-même est moins utilisé que par Dewey et Kilpatrick et n'est plus utilisé jusque dans les années 1970²⁰.

A partir des années 1970, avec la démocratisation de l'enseignement, on voit apparaître à nouveau un engouement pour le projet. En plus de la création d'écoles alternatives privées, l'Éducation nationale favorise la mise en place de projets qui permettent la créativité des élèves. Par exemple, dans les années 1970-1980, dans les établissements secondaires, 10% des horaires d'enseignements étaient destinés à des « activités originales en relation avec

¹⁸ PROULX, Jean. *Apprentissage par projet*. Québec : Presse de l'Université du Québec, 2008, p. 13.

¹⁹ *Ibid.*, p.14.

²⁰ BOUTINET, Jean-Pierre. *Anthropologie du projet*. Paris : Presses universitaires de France, 3^{ème} édition, 2015, 441 p.

l'enseignement »²¹, ayant pour but de favoriser le travail en équipe et de motiver les élèves. En 1979, ces 10% ont été remplacés par des projets d'actions culturelle et éducative (PAE), puis en 1982 par les projets d'établissement et des projets de zones d'éducation prioritaire. Il y a eu ensuite l'introduction des projets techniques en enseignement technologique en SEGPA en 1998, puis les projets pluridisciplinaires à caractère professionnel en 2000²². Ainsi que les travaux personnels encadrés (TPE) en lycée général remplacé depuis la rentrée 2019 par le Grand Oral. Aujourd'hui, on peut également faire référence aux enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI) mis en place au collège, qui selon le site de l'Education nationale, « permettent de construire et d'approfondir des connaissances et compétences grâce à une réalisation concrète individuelle ou collective »²³. Les EPI s'inscrivent bien dans cette démarche de pédagogie de projet mais peuvent être mis en œuvre dans d'autres contextes. La pédagogie de projet peut également être pensée et mise en place en dehors de ce dispositif, mais en tous cas, on remarque l'ouverture de l'école vers une pédagogie de plus en plus tournée vers les projets.

1.2.2 Une tentative de définition.

La pédagogie de projet est avant tout une pédagogie active, comme le présente John Dewey avec sa méthode du *learning by doing*, il s'agit de permettre aux élèves d'apprendre en expérimentant, en faisant. Elle place donc l'expérience au centre des apprentissages, où l'élève est amené à concevoir un projet, à résoudre des problèmes jusqu'à la réalisation de ce projet. L'éducation nouvelle a également participé au renouvellement de la vision de l'école, car il ne s'agit plus d'une approche centrée sur l'enseignement, sur les contenus de connaissances, mais de passer à une approche centrée sur l'élève. De plus, selon Jean Proulx, la pédagogie de projet « favoris[e] [également] une approche interdisciplinaire centrée sur l'intérêt des apprenants et [...] privilégie aussi, comme contexte d'apprentissage, des situations concrètes de la vie courante »²⁴.

²¹ SUBLET, Françoise. « Projet pédagogique ». In : Bru Marc & Not Louis (dir.). *Où va la pédagogie du projet ?* Toulouse : Éd. Universitaires du Sud, 1987, p. 43-66.

²² REVERDY, Catherine. Des projets pour mieux apprendre ? [En ligne]. *Dossier d'actualité Veille et Analyse*, n° 82, février, p.13. Lyon : ENS de Lyon, 2013. [Consulté le 15/01/2021]. Disponible sur : <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=82&lang=fr>.

²³ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. Les enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI) [en ligne]. Paris : Ministère de l'Education Nationale. Mis à jour en mai 2020. [Consulté le 11/02/2021]. Disponible sur : <https://www.education.gouv.fr/les-enseignements-pratiques-interdisciplinaires-epi-8273>

²⁴ PROULX Jean, *op cit.* p. 16.

Il est toutefois difficile, comme le présentent Catherine Reverdy²⁵ et Philippe Perrenoud²⁶, de donner une définition exacte et arrêtée de la pédagogie de projet, puisque ce terme est utilisé pour définir de multiples projets sans pour autant que celui qui met en place ce projet se réclame de l'Éducation nouvelle. Tout enseignant peut donc insérer des projets au sein de son enseignement sans pour autant se réclamer du mouvement. C'est pourquoi, Philippe Perrenoud propose plutôt de parler de « démarches de projets » et non pas de « pédagogie de projet » pour inclure tout enseignant qui réalise des projets en classe. Ainsi, il définit la démarche de projet en partant des modalités dans laquelle elle s'exerce :

[une] démarche de projet :

- est une entreprise collective gérée par le groupe classe [...]
- s'oriente vers une production concrète [au sens large] ;
- induit un ensemble de tâches dans lesquelles tous les élèves peuvent s'impliquer et jouer un rôle actif, qui peut varier en fonction de leurs moyens et intérêts ;
- suscite l'apprentissage de savoirs et de savoir-faire de gestion de projet (décider, planifier, coordonner, etc.) ;
- favorise en même temps des apprentissages identifiables (au moins après-coup) figurant au programme d'une ou plusieurs disciplines.²⁷

La pédagogie par projet est donc une pratique de pédagogie active ayant pour but une réalisation, plus ou moins complexe, mobilisant des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être. Les élèves sont confrontés au cours du projet à des problèmes ou obstacles et doivent les surmonter : c'est ce qui fait naître des apprentissages. Cette pédagogie est perçue comme permettant de donner plus de sens aux apprentissages des élèves car ils se mobilisent pour créer une réalisation concrète, qui se rapproche d'une situation qu'ils peuvent vivre dans leur quotidien. C'est ce que soulignent également Jean Proulx dans son ouvrage *Apprentissage par projet*, lorsqu'il définit la pédagogie de projet comme un

processus systématique d'acquisition et de transfert de connaissances au cours duquel l'apprenant anticipe, planifie et réalise, dans un temps déterminé, seul ou avec des pairs et sous la supervision d'un enseignant, une activité observable qui résulte, dans un contexte pédagogique, en un produit fini évaluable.²⁸

Toutefois, il reste assez difficile de mettre en place des projets tels que définis par l'Éducation nouvelle où ce sont les élèves qui prennent part aux choix d'élaboration du projet. Par manque

²⁵ REVERDY, Catherine, *op. cit.* p. 2.

²⁶ PERRENOUD, Philippe. Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi ? comment ? [En ligne]. In : Unige.ch. Genève : Université de Genève, 2002. [Consulté le 15/01/2021]. Disponible sur : www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1999/1999_17.html

²⁷ *Ibid. id.*

²⁸ PROULX Jean, *op. cit.* p.31.

de temps, ce sont généralement les enseignants qui montent et proposent un projet à leurs élèves. Cependant, cela n'empêche pas de pouvoir laisser une marge décisionnelle et de manœuvre aux élèves une fois le projet lancé.

1.2.3 Les avantages et les limites de cette pédagogie.

Jean Proulx consacre un chapitre de son ouvrage aux avantages et aux limites de la pédagogie de projet²⁹. Tout d'abord, il nous présente les avantages de cette pédagogie en disant que celle-ci favorise la motivation des élèves dans les activités scolaires. Elle permet également de développer chez les élèves des habiletés dans la résolution de problèmes. La pédagogie par projet favorise l'autonomie des élèves, la responsabilisation et l'engagement. Enfin, elle donne du sens aux apprentissages en préparant les élèves aux activités sociales quotidiennes. Parmi les avantages soulignés par les chercheurs, comme Catherine Reverdy, la pédagogie par projet permet aussi aux élèves d'apprendre à coopérer. Apprendre par projets permet de garder un lien avec le réel et de « nourrir la communication, la coopération, la créativité et la réflexion en profondeur. L'attention aux processus d'apprentissage, et pas seulement au contenu, est bénéfique »³⁰. Barron et Darling-Hammond quant à eux soulignent que s'il n'y a pas toujours une amélioration significative des résultats scolaires des élèves, on peut remarquer cependant que certains types de compétences et d'aptitudes ont été développés et acquis à la suite d'un projet³¹.

Toutefois, Jean Proulx met également en évidence les limites de cette pédagogie. Par exemple, les élèves peuvent confondre le projet et l'objet de l'apprentissage et ainsi tout mettre en œuvre pour relever le défi mais ne pas faire le lien avec l'apprentissage lui-même. L'acquisition de compétences est alors éphémère. Les élèves peuvent aussi chercher à réaliser le projet à tout prix, sans chercher à résoudre les problèmes rencontrés lors de la réalisation du projet, ce que Jean Proulx appelle des comportements de « fuite en avant ». Les projets sont parfois limités par le contexte physique et normatif de l'école. On peut également souligner les difficultés, en termes de temps et de moyens, pour mettre en place des projets. En termes de temps, puisque les enseignants sont pressés par le calendrier scolaire et par l'objectif de terminer le programme qui leur est donné. Si les projets peuvent s'inscrire dans le programme des élèves, ils s'étalent généralement sur un temps long et peuvent parfois dépasser le temps

²⁹ PROULX Jean, *op. cit.* Chapitre 5. L'apprentissage par projet : avantages et limites, pp. 57-68.

³⁰ REVERDY, Catherine, *op. cit.* p. 14.

³¹ BARRON, Brigid. DARLING-HAMMOND, Linda. Perspectives et défis des méthodes d'apprentissage par investigation. In CERI (dir.). *Comment apprend-on ? La recherche au service de la pratique*. Paris : OCDE, 2010, p. 213-240.

qui aurait dû être alloué au point du programme visé par les enseignants. En termes de moyen également, tant financier que matériel, certains projets, puisque concrets, nécessitent une implication complète de la part des élèves et donc un soutien à l'échelle de l'établissement, voire à une plus grande échelle.

Partie 2 - Le journal scolaire comme médium de cette valorisation

2.1. La création d'un journal scolaire.

2.1.1 La genèse des journaux lycéens.

La pratique de l'imprimerie semble avoir été perçue très tôt comme ayant des vertus éducatives. Jacques Gonnet dans son ouvrage *Les journaux scolaires et lycéens*, nous explique que dès 1718, Louis XV, seulement âgé de huit ans disposait d'un cabinet d'imprimerie pour apprendre l'art de la typographie. L'imprimerie sert de moyen d'apprentissage de la lecture et de l'écriture, mais elle est aussi le « moyen privilégié pour diffuser des idées, faire connaître les problèmes particuliers d'un groupe et c'est ce qui intéressera très tôt les jeunes »³².

Le journal scolaire en tant que projet pédagogique doit beaucoup à un certain nombre de pédagogues issus des mouvements de l'Éducation nouvelle tels que Janus Korczak (en Pologne), John Dewey (aux États-Unis), Ovide Decroly (en Belgique), Maria Montessori (en Italie), Célestin Freinet et Paul Robin (en France). Chacun de ces penseurs met l'enfant au centre de l'apprentissage et s'intéresse à leur motivation d'apprendre. Pour chacun d'eux, l'enfant apprend mieux dès lors qu'il est actif de son enseignement. Intégrer l'imprimerie dans les apprentissages dès le plus jeune âge, à la fin du XIXe siècle, tient à la fois d'une volonté de permettre l'égalité des chances mais aussi d'expérimenter la pratique d'outils et de matériels au sein des écoles. Elle permet également de travailler l'orthographe, la rédaction, la ponctuation et donc l'expression écrite des élèves.

Toutefois, l'un des grands noms qu'il faut retenir, selon J. Gonnet, pour comprendre l'histoire des journaux scolaires est celui de Janus Korczak. En effet, celui-ci rédigea un opuscule jamais traduit en 1921, nommé *De la gazette scolaire*, dans lequel il consigna ses

³² GONNET, Jacques. Chapitre « Le congrès d'Albi », *Les journaux scolaires et lycéens*, Retz. 1988, p.16 sur 17.

réflexions sur la mise en place d'une gazette au sein de l'orphelinat de Varsovie où il travaillait. La réalisation d'un journal ou d'une gazette est déjà une activité largement partagée par les élèves des écoles. C'est pourquoi, il souhaite que les jeunes de son orphelinat réalisent eux-mêmes une presse pour les jeunes, « une presse qui se ferait « l'écho des problèmes qui leur paraissent importants et qui les intéressent véritablement » »³³. Donnant quelques conseils pour la mise en place d'un journal scolaire, il met également en avant les avantages d'un tel projet :

Elle apprend à accomplir avec conscience un devoir non imposé mais librement choisi ; à planifier un travail appelé à s'appuyer sur un effort fourni en commun par tout un groupe de gens différents ; à défendre ses convictions en public ; à mener un débat avec des arguments à l'appui au lieu de le transformer en dispute ; [...] en un mot la gazette [...] est la conscience du groupe.³⁴

Les sujets sur lesquels portent la gazette pour Korczak sont issus avant tout de l'actualité et des informations des élèves de la classe et de leur vie scolaire.

Célestin Freinet, instituteur après la première guerre mondiale à Bar-sur-Loup dans les Alpes-Maritimes, apportera beaucoup à l'introduction des journaux en classe. En effet, c'est après une course d'escargots effectuée dans sa classe que Célestin Freinet découvre le côté éphémère des instants de la vie scolaire des élèves. Le moment était fort et les élèves étaient mobilisés par cette course, pourtant l'instant d'après, lorsque l'initiateur de la course récupère les escargots, il ne resta plus rien de ce moment. L'idée lui vint alors d'acheter une « presse Cinup » permettant, grâce à des lettres en plomb, de composer des feuilles imprimées. Célestin Freinet installe alors pour la première fois une imprimerie dans une école et en fait toute la base de sa pédagogie. L'expérimentation de Freinet, lui permettra d'écrire des ouvrages qui inspireront et influenceront de nombreux enseignants après lui.

Le journal est un lien qui donne du sens au travail fourni pendant les heures de classe. Il valorise le groupe comme les talents individuels, il apporte des informations sur la vie de la classe mais aussi sur la vie hors de l'école, sur les joies et les peines des uns et des autres³⁵.

La création d'un journal scolaire permet aux élèves de réaliser un projet concret, porteur de sens et dans lequel ils sont pleinement décisionnaires. Ce projet a donc l'avantage de s'inscrire à la fois dans la pédagogie de projet, rendant les élèves actifs, mais aussi de participer à leur

³³ GONNET, Jacques. Chapitre « Le journal : déjà une pratique universelle », *op. cit.* p. 2 sur 23.

³⁴ KORCZAK, Janus. *De la gazette scolaire*, p.5. Traduit et cité par Jacques Gonnet dans le chapitre « Le journal : déjà une pratique universelle ». *Les journaux scolaires et lycéens*, Retz, 1988, p. 2 sur 23.

³⁵ GONNET, Jacques. *Éducation aux médias : les controverses fécondes*. Hachette, 2001, p.90.

éducation aux médias et à l'information, former leur esprit critique mais encore leur esprit de cohésion et d'équipe car c'est un travail collaboratif.

2.1.2 La mise en œuvre du projet.

Originellement, nous étions trois enseignantes à participer à la mise en place du club journal : une enseignante de français, une enseignante d'anglais et moi-même, professeure-documentaliste. Dans les faits, l'enseignante de français n'a pas pu poursuivre ce projet avec nous, car son emploi du temps ne le lui a pas permis. L'enseignante d'anglais, ancienne journaliste et rédactrice en chef d'un journal, a pu réaliser plusieurs séances avec les élèves, en fonction des besoins, car elle ne pouvait pas participer à toutes nos réunions. De plus, un enseignant proposa spontanément de nous aider au cours de l'année, l'enseignant d'art appliqué, qui nous conseilla dans toutes nos réalisations d'affiches et de communications.

La problématique de la création du club était la suivante : « Comment valoriser le travail des élèves et les activités liées à la vie lycéenne à travers l'élaboration d'un journal lycéen ? ». Plusieurs objectifs étaient visés lors de la création du club³⁶ :

- Découvrir les différents types d'écrits journalistiques
- Créer un média lycéen et le publier
- Développer l'autonomie et encourager la liberté d'expression
- Développer des compétences rédactionnelles
- Ecrire pour informer, pour partager, pour amuser
- Apprendre à utiliser un outil de mise en page du journal
- Savoir travailler en groupe sur des documents collaboratifs et collectifs

La production du journal scolaire s'est réalisée dans le cadre d'un club permettant à tous les élèves, sur tous les niveaux et filières proposées dans l'établissement d'y participer de manière volontaire. Il était important de choisir un créneau suffisamment large pour qu'un maximum d'élèves ait la possibilité de venir. Nous avons donc choisi le lundi de 12h à 14h.

La trame du journal est constituée de deux types d'articles : des articles rédigés par les élèves qui traitent de sujets librement choisis, selon les intérêts et les envies de chacun ; et des articles parlant des activités et projets menés au sein de l'établissement. Dix élèves participent aujourd'hui au club et à l'élaboration des journaux.

³⁶ Voir en annexe la fiche séquence comprenant le détail des séances réalisées avec les membres du club cette année, pp.55-61. Pour éviter les répétitions, j'ai rassemblé les éléments en trois grandes phases. La création de chaque numéro nécessite de passer par la phase 2 et 3.

Première phase – création de l'identité du journal.

Celle-ci était constituée des trois premières séances et portait sur la création de l'identité du journal en fédérant l'équipe rédactionnelle. Il s'agissait tout d'abord de faire connaissance avec les nouveaux membres du club et de leur présenter le projet. Les élèves m'ont fait part de leurs attentes et de leurs idées. Ils étaient très motivés par le projet de réaliser un média. Pour convenir à tous, je leur ai proposé de travailler sur un journal numérique permettant d'ajouter à la fois du son, des vidéos et des articles sous forme écrite. Je leur ai présenté *Madmagz*, un site permettant de réaliser des magazines en ligne (directement accessible par l'ENT, nous nous sommes abonnés avec l'accord du chef d'établissement). Puis, nous avons réfléchi ensemble, à partir des documents distribués (fiches pratiques et méthodologiques)³⁷ aux différentes questions suivantes : quels sont les objectifs du journal ? pour qui écrivons-nous ? quel style s'approprier ? Je fus assez étonnée de leur volonté de faire un journal dans un style très sérieux, presque professionnel. Nous avons ensuite réfléchi aux différentes rubriques, en déterminant des référents pour chacune d'elles et nous avons choisi notre première rédactrice en chef. J'ai proposé aux élèves que ce statut tourne à chaque nouveau numéro pour qu'ils puissent tous essayer ce poste. Enfin, nous avons beaucoup travaillé sur la question du logo. Un des élèves du club avait réalisé des logos, mais lorsqu'il les a présentés au groupe ceux-ci n'obtenaient pas l'unanimité. Nous avons adopté un premier logo pour notre premier numéro, puis un second, réalisé par l'enseignant d'art appliqué pour les numéros suivants.

Deuxième phase – la création de contenu.

Il me semblait primordial de lancer les élèves le plus rapidement possible dans la rédaction de leur article. Nous avons consacré plusieurs séances au choix d'un sujet, la recherche d'information et à revoir les différentes formes de l'écriture journalistique. Il s'agissait surtout d'un travail individuel pour les élèves. Je les accompagnais simplement dans leurs recherches, en leur apportant des conseils méthodologiques et des corrections orthographiques et syntaxiques.

Nous avons très vite abandonné le site *Madmagz*³⁸, qui limite beaucoup trop les élèves dans leur créativité car les espaces de rédaction et d'ajout de photos, sons, etc. sont prédéfinis. Je leur ai donc proposé de travailler sur un autre site, *Canva*³⁹. Ce nouvel outil est très intuitif

³⁷ Voir les ressources utilisées en bibliographie, p. 50-51.

³⁸ MADMAGZ. *Créez simplement votre magazine !* [En ligne]. Paris : Madmagz, 2008. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://madmagz.com/fr>.

³⁹ CANVA. *Collaborer et créer d'incroyables designs gratuitement* [En ligne]. Sidney : Canva, 2013. Mis à jour en 2021. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible sur : https://www.canva.com/fr_fr/

et donc facile à prendre en main : il propose de nombreux contenus et laisse vraiment libre cours à l'imagination des usagers. J'ai créé un compte enseignant pour bénéficier des modèles gratuits, puis un groupe classe au sein de ce compte pour le club journal. Il suffisait ensuite de créer un design adapté à notre besoin et le partager aux élèves pour qu'ils puissent tous travailler à leur rythme sur ce même support et ce de manière collaborative. Tous les élèves pouvaient se connecter, au même moment, sur le support pour rédiger et mettre en page leurs articles. Il me semble que cette forme leur plaît beaucoup, car ils peuvent également laisser des commentaires en marge des articles et proposer des modifications à leurs camarades. J'utilise également ces commentaires pour leur proposer des corrections.

Concernant la mise en page du journal, j'ai tout d'abord laissé libre court à l'imagination des élèves pour le premier numéro. Après la publication de ce premier numéro, les élèves avaient remarqué l'incohérence de la mise en page de leurs articles et l'importance que pouvait avoir une mise en page plus cohérente pour faciliter la lecture. Nous avons donc réalisé un débriefing avec l'enseignante d'anglais, ancienne journaliste, pour discuter des axes d'améliorations que nous pouvions effectuer. Puis nous avons réalisé et suivi une charte graphique pour les numéros suivants.

Troisième phase – la publication et communication du journal

La troisième phase est celle de la publication et l'amélioration de notre journal. Lorsque nous sortons un nouveau numéro, je propose de célébrer cette sortie en faisant un petit goûter. C'est un moment de détente et de réconfort après le *rush* de la rédaction et de la publication. C'est également un moment privilégié pour renforcer l'esprit d'équipe et la cohésion du groupe, notamment en cette période de crise sanitaire où les élèves ne se voient que dans le cadre des cours. Nous profitons aussi de cette séance pour faire le point sur notre nouveau numéro : qu'est-ce qui a bien fonctionné ? Quelles ont été les difficultés rencontrées ? Qu'est-ce que nous pourrions encore améliorer ? C'est à ce moment-là que les élèves font le plus de commentaires et de remarques constructives. Ils sont généralement fiers de leur numéro et très critiques à la fois et voient mieux les pistes d'amélioration. Nous terminons cette réunion par une série d'idées pour le prochain numéro.

Si nous parvenons à publier nos numéros aux dates choisies, les étapes qui précèdent la publication, comme la mise en page et la correction des articles est assez longues et fastidieuses. Misant surtout sur la version numérique de notre journal, nous n'organisons pas de distribution ni de vente. Les journaux sont publiés en ligne sur notre site du lycée et sur l'espace du CDI, nous envoyons aussi des mails via l'ENT ; tandis que les versions papiers (en

couleurs) sont déposés à des endroits stratégiques de l'établissement : le CDI, la salle des professeurs, la salle d'attente de la direction, la salle d'accueil des parents d'élèves et en permanence.

2.2.3 L'acquisition de nouvelles compétences comme levier de valorisation

Les élèves issus de milieux socioéconomiques défavorisés se sentent généralement disqualifiés lorsqu'il s'agit de l'école. Ayant pour certains beaucoup de difficultés à l'écrit, comme à l'oral, ils ont du mal à rentrer dans les enseignements. La pédagogie par projet permet de rendre les élèves actifs et "producteurs", ce qui rompt avec le schéma de l'enseignement habituel. Pour J. Gonnet « dans un processus de production de médias, [...] [une] capacité nouvelle [est] donnée aux jeunes qui peuvent développer à l'intérieur de l'institution éducative un autre rapport avec eux-mêmes »⁴⁰. Cet autre rapport qu'ils développent avec eux-mêmes est aussi un nouveau rapport avec l'apprentissage, qui leur permet d'acquérir des compétences et ainsi de valoriser leurs savoirs et savoir-faire autrement. Les deux tableaux qui suivent résument les réponses des dix élèves du club journal au questionnaire que je leur ai distribué.⁴¹ Il leur est demandé, à travers des questions ciblées, si la participation au club journal les a aidés à progresser dans ces compétences. Les nouveaux membres du club n'ont pas pu répondre à toutes ces questions car ils n'ont pas encore eu l'occasion d'écrire dans le journal, ils ont donc répondu « je ne sais pas ».

	Enormément	Beaucoup	Moyennement	Un peu	Pas du tout	Ne sait pas
Formation à l'esprit critique	20%	50%	20%	-	-	10%
Compétences journalistiques	50%	10%	10%	10%	-	20%
Recherche d'informations	-	70%	10%	10%	-	10%
Vérification des sources	10%	50%	20%	10%	-	10%

1. **La formation de l'esprit critique.** C'est en réalisant eux-mêmes toutes les étapes de recherche et de transformation de l'information jusqu'à sa publication que les élèves peuvent comprendre les schémas classiques utilisés par les médias actuels. Ainsi, ils peuvent

⁴⁰ GONNET, Jacques, *op.cit.*, p.94.

⁴¹ J'ai créé et partagé un questionnaire avec les dix élèves du club journal. Voir les questions et les réponses en annexe pp.64-74.

prendre davantage de recul face au flux d'informations auquel nous sommes sans arrêt soumis aujourd'hui.

2. **Des compétences journalistiques.** Participer à la rédaction d'un journal permet aux élèves d'acquérir un certain nombre de compétences journalistiques, comme les techniques de rédaction d'un article, l'écriture journalistique, le travail au sein d'un comité de rédaction, la mise en page et la publication d'un journal. En commentaire, les élèves indiquent, par exemple, qu'ils ont appris ce qu'était un « chemin de fer » et à rédiger un « éditorial ».
3. **Rechercher des informations, les sélectionner, les évaluer pour enfin les synthétiser, mais aussi la vérification des sources.** Si le niveau est assez hétérogène, on peut remarquer une progression au fil des publications, notamment dans le choix des sujets et dans l'apport d'argumentations supplémentaires. Ce qui indique une prise de distance critique face aux informations trouvées et sélectionnées.

	Enormément	Beaucoup	Moyennement	Un peu	Pas du tout	Ne sait pas
Progrès à l'écrit	10%	40%	10%	20%	10%	10%
Progrès à l'oral	20%	-	30%	20%	10%	20%
Travailler en équipe	30%	60%	10%	-	-	-
Développer son autonomie	-	60%	10%	-	20%	10%
Être responsable	60%	30%	-	-	-	10%

4. **Les progrès en orthographe et en syntaxe.** Les élèves prennent l'habitude de rédiger leurs articles individuellement et en autonomie mais aussi de les corriger jusqu'à ce qu'ils soient publiables. Ce travail touche à la fois les élèves en difficulté, qui ont du mal à rédiger et à exprimer leurs pensées mais aussi les bons élèves, qui par exemple, éprouvent au contraire la difficulté de synthétiser l'information. L'une des élèves affirme en commentaire : « Je fais toujours des fautes, mais maintenant j'ai des réflexes comme bien accorder le verbe avec le pronom, voir si le mot est singulier ou pluriel, et maintenant je me relis quand j'écris ».
5. **Les progrès à l'oral.** Une élève explique ainsi : « Grâce au journal j'ai développé une facilité d'aller vers les gens, de leur parler. Parfois je dis n'importe quoi mais c'est dans le but de les mettre à l'aise ».
6. **Le travail en équipe.** Apprendre à diriger une équipe en étant rédacteur/trice en chef du journal ou simplement collaborer sur un projet médiatique, nécessitent l'apprentissage de

savoirs-être. De manière générale, les élèves affirment qu'ils aiment collaborer et qu'ils ont l'impression de faire partie d'un groupe au sens de communauté en étant au club journal ⁴².

7. **Développer son autonomie.** Chaque élève était totalement libre de choisir son sujet et indépendant dans la façon de le traiter. Il s'agit également de savoir exprimer son opinion et prendre des décisions au sein du club.
8. **Développer des savoirs êtres.** Enfin, il s'agit aussi de respecter des règles et d'accepter des contraintes, que ce soient les règles de l'écriture journalistique, la nécessité de suivre la charte graphique et d'accepter les lois qui encadrent la liberté d'expression. Mais aussi rendre son article dans les délais impartis ou être à l'heure aux rendez-vous pour les interviews par exemple.
9. **Savoir s'adapter à son public.** Ecrire dans un journal lycéen c'est aussi écrire pour un public précis, ses camarades, ses enseignants, le personnel d'éducation ou même les parents d'élèves. Il est donc nécessaire que les élèves pensent à leur lectorat lorsqu'ils écrivent.
10. **Acquérir des compétences numériques.** En effet, les élèves apprennent à maîtriser un nouvel outil, *Canva*, qui est à la fois un outil de traitement de texte et de publication. Ils utilisent également les moteurs de recherches pour réaliser leurs recherches d'informations ou les différents ouvrages, documentaires et périodiques présents au CDI. Ils ont aussi utilisé les réseaux sociaux pour communiquer entre eux et pour le club. Enfin, ils ont pu utiliser à de nombreuses reprises l'Espace numérique de travail (ENT) et plus précisément la communauté créée pour le club dans l'ENT. Ces compétences ne sont pas négligeables car elles participent à l'apprentissage d'un usage responsable sur Internet.

De plus, l'acquisition de l'ensemble de ces compétences participe à la valorisation de leurs travaux puisqu'ils s'améliorent et progressent à chaque nouvelle publication, gagnant en confiance et en estime d'eux-mêmes. J'ai également interrogé les enseignants sur l'évolution des compétences des élèves du club. Sur les 29 réponses des enseignants⁴³, 65,5% d'entre eux affirment qu'ils ont un ou une de leurs élèves qui participe au club journal. Sur les réponses fournies concernant un progrès dans les compétences rédactionnelles, 71% sont positives. Concernant le progrès dans les compétences orales, 83% enseignants ont également répondu de manière positive. Enfin, sur les compétences en recherche d'information, j'ai obtenu 80%

⁴² Voir les réponses aux questions correspondantes en annexe, p. 72.

⁴³ Voir les réponses aux questions correspondantes en annexe, p. 77-78.

réponses positives. Un des enseignants ajoute que « ces élèves se sont notamment améliorées dans le travail d'équipe, de groupe, pour se coordonner et s'organiser ».

2.2. La collaboration au cœur de la valorisation.

2.2.1 L'apprentissage coopératif et l'apprentissage collaboratif.

La réalisation d'un journal est un travail à la fois convivial et collaboratif. Le journal est géré par l'ensemble du groupe et par le biais d'un comité de rédaction. C'est sur ce point qu'insistait Janus Korczak :

La gazette rapproche, lie une classe ou un établissement dans son ensemble ; grâce à elle des inconnus d'hier viennent à faire connaissance et les plus discrets, ceux qui ne savent s'exprimer qu'en silence et la plume en main, occupent à leur tour les devants de la scène.⁴⁴

Toutefois, le travail en groupe à l'école peut être soit coopératif soit collectif. Pour savoir à quel type d'apprentissage appartient la création d'un journal scolaire, il est nécessaire de reprendre la distinction entre ces deux sortes d'apprentissages. Dans son article intitulé « Apprentissage coopératif / Apprentissage collaboratif : d'un comparatisme conventionnel à un comparatisme critique »⁴⁵ Alain Baudrit revient sur cette distinction et sur l'histoire de ces deux concepts. Dans ces deux apprentissages, il est question de faire travailler des élèves ensemble, ce qui permet de leur faire développer des habiletés sociales. Dans les deux cas aussi, ce travail ensemble a pour objectif une finalité commune ou une création commune, les élèves du groupe partagent donc un but commun.

Or, les différences entre ces deux apprentissages semblent porter sur la manière dont ce travail en commun est mené. En effet, dans l'apprentissage coopératif il s'agit avant tout de partager « un but commun, [permettant] d'optimiser les apprentissages de chacun. [...] En somme, l'activité collective devrait se solder par des bénéfices personnels »⁴⁶. Tandis que ce qui paraît plus important dans l'apprentissage collectif, ce n'est pas tant la production finale que le travail de groupe. En effet, cet apprentissage met en évidence le fait que chaque membre du groupe soit « de même niveau cognitif », avec un statut équivalent aux autres membres du

⁴⁴ KORCZAK, Janus. *De la gazette scolaire*, p.5. Traduit et cité par Gonnet Jacques, chapitre « Le journal : déjà une pratique universelle », *op. cit.* p. 3 sur 23.

⁴⁵ BAUDRIT, Alain. Apprentissage coopératif/Apprentissage collaboratif : d'un comparatisme conventionnel à un comparatisme critique [en ligne]. *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 2007/1 (Vol. 40), p. 115-136. [Consulté le 26/02/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www-cairn-info.accesdistant.sorbonne-universite.fr/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2007-1-page-115.htm>

⁴⁶ *Ibid*, p. 116.

groupe et que chacun d'eux sont « capables de travailler ensemble dans un but commun »⁴⁷. Il s'agit avant tout de communiquer, de partager ses connaissances, son savoir-faire et ses opinions. Le dialogue au sein d'un travail collaboratif est primordial.

Dans ces conditions, l'apprentissage collaboratif présente l'intérêt de rapprocher les personnes, de les responsabiliser et, ce faisant, il devrait contribuer à l'émergence d'un esprit communautaire. Vivre ensemble paraît plus important que travailler ensemble.⁴⁸

Un autre point différencie ces deux apprentissages : l'apprentissage coopératif est pensé et préparé en amont de celui-ci, tandis que l'apprentissage collaboratif semble plus “spontané” pour Alain Baudrit. Comme ces deux activités sont pensées différemment, elles donnent lieu à des comportements et activités différentes.

Une autre grande différence entre ces deux apprentissages est la manière de fonctionner au sein du groupe. Dans un travail en coopération, même si les élèves sont invités à s'entraider et à échanger des informations, il semblerait que bien souvent ils se répartissent les rôles au sein du groupe pour mener à bien l'activité. Le groupe se donne une structure, une organisation interne afin d'être efficace. Au contraire, le travail collaboratif est « caractérisé par une non-structuration groupale dans la mesure où les élèves ne sont pas particulièrement initiés à l'activité collective. Du fait également qu'aucune organisation de ne leur est suggérée ou imposée »⁴⁹.

Toutefois, il n'est pas si simple de positionner la création d'un journal en tant qu'apprentissage coopératif ou qu'apprentissage collaboratif. Il s'agit bien d'un travail de groupe permettant aux élèves d'acquérir des compétences sociales, de discuter et de prendre des décisions ensemble pour mener à bien un projet commun : la réalisation et la publication d'un journal. Toutefois, il semblerait que ce projet médiatique soit aussi bien un apprentissage coopératif qu'un apprentissage collaboratif. En tant qu'apprentissage coopératif il permet de fixer les connaissances acquises durant le travail de groupe, et la participation des élèves à la rédaction du journal. En tant qu'apprentissage collaboratif, il permet de laisser libre cours aux élèves de s'organiser librement, en favorisant la discussion, le débat et le partage de connaissances entre pairs. De plus, au sein du comité de rédaction, les élèves sont égaux et peuvent s'exprimer, partager et s'écouter librement.

⁴⁷ *Ibid*, p. 117.

⁴⁸ *Ibid. id.*

⁴⁹ *Ibid.*, p.123.

2.2.2 Collaborer en temps d'hybridation : ce n'est pas si simple !

Cette année est une année particulière puisque nous devons faire face à une épidémie mondiale, la Covid-19. Cela nécessite de réorganiser le travail au sein des établissements et le choix a été fait depuis novembre 2020 de travailler en hybridation dans les lycées.

L'enseignement hybride est un enseignement « flexible et personnalisable » et il « offre des modalités d'enseignement qui permettent de bien prendre en compte la diversité des profils et de s'adapter aux différents contextes d'apprentissage de ceux-ci »⁵⁰. Concrètement, l'hybridation permet d'alterner les cours entièrement en présentiel et des cours en distanciel selon les modalités choisies par l'établissement. Cet enseignement nécessite un suivi régulier des élèves pour éviter qu'ils décrochent et ne participent pas aux cours en distanciel.

L'établissement où je travaille accueille en temps normal 1500 élèves, il a donc fallu penser l'hybridation de sorte qu'il y ait le moins de brassages possibles. Les classes sont alors divisées en groupe : tandis qu'un groupe vient au lycée assister à des cours en présentiel le matin, l'autre groupe doit travailler en distanciel. Puis inversement l'après-midi, et la semaine suivante. Ainsi, il m'a été impossible de réunir l'ensemble des élèves du club journal en présentiel ces derniers mois. Il était nécessaire de travailler à distance la plupart du temps, à la fois pour les concertations mais aussi pour l'élaboration des numéros du journal.

Il nous a fallu très rapidement trouver un outil de communication rapide et efficace pour l'ensemble des élèves. J'ai donc installé sur mon smartphone un certain nombre de réseaux sociaux qui ne m'étaient pas familiers : *WhatsApp*, *Snapchat* et *Instagram*. Utiliser *WhatsApp* me permet de communiquer essentiellement des informations de type pratique, par exemple la date et l'heure de notre prochaine réunion et m'informer des présences et absences. Cela me permet aussi de leur rappeler les dates limites de publication ou de leur donner des consignes.

Pour la conception du journal, nous utilisons *Canva*, qui a pour avantage de rendre possible le travail à plusieurs sur un même document. Ce qui est idéal lorsque nous créons nos numéros pour le club journal. Il est tout à fait possible que les élèves travaillent à distance sur leurs articles et que je les accompagne et les corrige simultanément. Ils peuvent discuter entre eux via les commentaires et lire mes corrections en se connectant au support partagé. Cet outil est donc très pratique pour collaborer à distance.

Toutefois, il faut souligner les limites de la collaboration en temps d'hybridation. En effet, il n'est pas possible de prendre des décisions collectives franches et efficaces dans ces

⁵⁰ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. L'enseignement hybride. *Pédagogie*. Paris : Ministère de l'Education Nationale, Académie de Versailles [en ligne]. [Consulté le 02/04/2021]. Disponible sur : <http://www.ac-versailles.fr/cid155264/l-enseignement-hybride.html>

conditions. Nos réunions tous les lundis midi se sont espacées puis ont perdu en efficacité en raison de l'absence de certains élèves. Il était donc difficile de mettre en place certaines actions de communication, de travailler ensemble sur le chemin de fer du prochain numéro et sur la mise en page des journaux. Il a été également difficile d'organiser l'évènement que nous avons réalisés pour la Semaine de la presse à l'école. Si nous avions pensé le projet ensemble lors d'une réunion, la suite des décisions à prendre et le partage des tâches en fonction des disponibilités de chacun a été plus compliquée. Nous nous sommes organisés grâce à un *Framadate*⁵¹ pour savoir qui pourrait tenir le stand et à quel moment de la journée.

2.2.3 Le soutien de l'équipe pédagogique et de la direction : un élément essentiel de cohésion.

La collaboration s'effectue à deux niveaux dans notre projet : à la fois celle des élèves du club pour mettre en place le projet, publier et diffuser notre journal, mais aussi au sein de l'équipe éducative et pédagogique. En effet, dès le début du projet, j'ai souhaité intégrer les enseignants dans l'aventure. Il s'agissait pour moi de valoriser le travail des élèves et qui était le mieux placé pour m'aider dans cette tâche si ce n'est les enseignants eux-mêmes ?

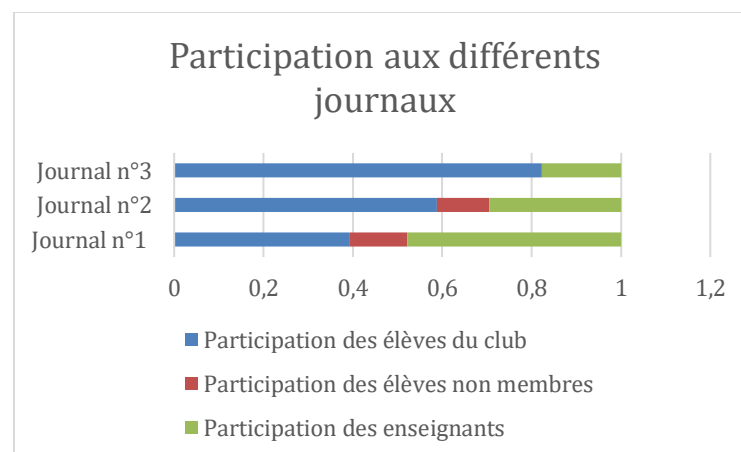
Tout d'abord, l'enseignante d'anglais avec laquelle j'ai collaboré dès le début de la création du club, m'a apporté beaucoup de soutien et d'expertise dans le domaine du journalisme. Elle nous a explicité certains points essentiels du journalisme, comme le travail en équipe, l'écriture journalistique et surtout la nécessité de comprendre les attentes des lecteurs. Son regard professionnel a été très bénéfique pour les élèves mais aussi pour moi qui n'avait qu'une approche théorique du journalisme. Une autre collaboration, à laquelle je n'avais pas immédiatement pensé, s'est greffée petit à petit au projet. Il s'agit de la présence et de l'aide précieuse apportée par l'enseignant d'art appliqué. En effet, il nous a aidés pour l'élaboration non seulement de l'affiche du club journal, mais aussi du logo et enfin lors de l'installation du stand à l'occasion de la Semaine de la presse et des médias.

La deuxième voie de collaboration avec les enseignants était la possibilité pour chacun d'eux de publier, avec l'autorisation des élèves, des travaux d'élèves au sein du journal. Notre journal faisant ainsi écho aux activités effectuées en classe et permettant véritablement de toucher d'autres élèves, au-delà de ceux présents au club. On peut constater sur le diagramme ci-dessous, que la participation des élèves non-membres est équivalente pour le premier et le

⁵¹ FRAMADATE. *Organiser des rendez-vous simplement, librement* [En ligne]. Lyon : FRAMASOFT, 2003. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://framadate.org/>

second numéro. Si elle est inexistante pour le troisième numéro, c'est dû notamment à la rapidité à laquelle nous l'avons publié. Il s'agissait d'un numéro thématique portant sur la journée internationale des droits des femmes que nous voulions publier pour le 8 mars et nous n'avons pas eu le temps d'insérer des productions d'élèves. De plus, certains des élèves qui ont écrit des articles dans les premiers numéros ont simplement intégré le club par la suite.

Enfin, la troisième voie est celle de la participation effective des enseignants au journal. En effet, plusieurs d'entre eux ont écrit des articles dans notre journal pour communiquer sur certains projets ayant lieu dans l'établissement. Par exemple, cela a permis à ma collègue professeure-documentaliste de communiquer au sujet de la venue d'une écrivaine en début d'année, des clubs qu'elle anime au sein du CDI et du projet du Louvre. D'autres collègues ont utilisé le journal pour communiquer en début d'année sur les ateliers Sciences Po et Dauphine qu'ils proposaient. Enfin, des collègues ont mis en place des projets de réhabilitation et de transformation de l'espace du lycée, avec la création de potager, de ruches et la plantation de nouvelles plantes dans les espaces non utilisés du lycée. Chacun de ces projets, menés par des enseignants mobilisent aussi des élèves, ce qui permet de valoriser leurs actions et de mettre en évidence le dynamisme du lycée. On peut toutefois remarquer une légère diminution des publications des enseignants au fur et à mesure des publications de nos numéros, au profit d'une augmentation des publications des élèves membres du club.



S'ajoute à toutes ces collaborations, le soutien de l'ensemble des équipes éducatives et pédagogiques, qui lisent chaque numéro et nous aident à nous améliorer grâce à leurs commentaires. Ainsi que l'appui de notre chef d'établissement, directeur de publication de notre journal, toujours très heureux de recevoir en avant-première le nouveau numéro à paraître.

Les éléments que nous avons cités dans cette partie contribuent à confirmer notre seconde hypothèse selon laquelle « la collaboration est essentielle dans la mise en œuvre de toute pratique visant la valorisation des activités scolaires. ». En effet, sans l'ensemble de ces collaborations, tant au sein du club qu'au niveau de l'établissement, le journal n'aurait pas pu voir le jour et n'aurait pas eu autant de succès.

Partie 3 - Communiquer pour mieux valoriser

3.1 Les pratiques effectives de la communication

3.1.1 Les pratiques et les techniques de communication

La communication est selon le littéraire « l'action de communiquer quelque chose à quelqu'un » et « le résultat de cette action ». Cette action de communiquer est le fait de mettre en rapport deux choses et plus précisément ici, deux personnes, par l'intermédiaire du langage. En tant que résultat, il s'agit du contenu de l'action, qui est une « communication ». Selon Serge Proulx et Philippe Breton, avant de définir ce qu'est la communication, il est nécessaire de prendre en compte tous les niveaux de réalité que suppose la communication aujourd'hui. Ainsi, ils distinguent quatre ordres de réalité :

celui des pratiques effectives de communication ; celui des techniques que l'on met en œuvre dans ces pratiques ; celui, plus spécialisé, des théories sur lesquelles s'appuient ces techniques ; et enfin celui des enjeux qui sont associés à la communication⁵²

Si dans la pratique nous communiquons tous, car cela est nécessaire dans notre vie de tous les jours, certaines personnes font de la communication l'objet même de leur travail (publicité, marketing, etc.). Il s'agit à ce moment-là de convaincre un public ciblé du bien-fondé d'une parole, d'un discours ou de l'efficacité d'un produit. La communication peut également désigner les techniques et les outils que nous utilisons pour faire passer un message. Les théories de la communication sont pensées et conçues par des spécialistes qui « observent, réfléchissent, produisent des modèles, des normes, de nouvelles techniques aussi »⁵³.

⁵² BRETON Philippe, PROULX Serge. L'explosion de la communication. Introduction aux théories et aux pratiques de la communication [en ligne]. *La Découverte*, « Repères », 2012, p. 9. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www-cairn-info.accesdistant.sorbonne-universite.fr/l-explosion-de-la-communication--9782707173829.htm>

⁵³ *Ibid. id.*

Toutefois, Serges Proulx et Philippe Breton soulignent le fait que les enjeux de la communication nous concernent tous, et pas seulement les spécialistes, car nous sommes plongés dans une société de l'information et de la communication, dans laquelle l'information et la communication ont une place très importante dans notre vie quotidienne.

Il existe, en effet, plusieurs moyens de communication, comme « les gestes, les discours, les images ou l'écriture »⁵⁴. Ces moyens de communication peuvent se faire grâce à de multiples supports de communication comme le livre, le téléphone, les réseaux sociaux et les mails électroniques, mais surtout par la communication orale. Ces « Supports et [ces] moyens de communication permettent à la parole humaine d'être transportée vers l'autre, vers l'auditoire, vers des auditoires »⁵⁵. Toutefois, la parole est travaillée et pensée avant même d'être transmise. Ainsi, elle s'inscrit dans un genre de discours particulier et s'adapte « aux circonstances » et « à ce que l'on a à dire ». Lorsque l'on publie dans un journal, cette question du travail de la parole, travailler au sens de façonner, est très importante.

Il en va de même de la question de la technique : comment et par quels moyens communiquer ? Comment toucher un maximum de lecteurs ? Communiquer c'est donc aussi « mettre en œuvre ou utiliser des techniques »⁵⁶. Il faut en premier lieu maîtriser les techniques de l'écriture, « connaître des lettres de l'alphabet et leur correspondance avec les sons du langage parlé »⁵⁷, mais aussi faire attention à l'orthographe et à la syntaxe utilisée. Il faut à la fois que la parole ait du sens, mais qu'elle soit aussi compréhensible pour tous et cela nécessite de bonnes connaissances en français. Il est nécessaire également de connaître les règles de l'écriture journalistique : privilégier les constructions de phrases simples plutôt que complexes ; écrire pour être compris de tous en utilisant un vocabulaire accessible et concret ; utiliser des verbes d'actions, la voix active et des formules personnalisées ; se relire, etc. Il faut également connaître toute la palette des genres journalistiques comme la brève, le reportage, l'interview, le compte rendu, etc. Et enfin, soigner les différentes parties qui constituent l'article : le titre, le chapeau, l'attaque, les intertitres, la chute, les légendes et la source.

L'écriture est donc une technique en soi, celle plus spécifique de l'écriture journalistique en est une autre. La publication et la diffusion du journal en est encore une autre. Nous avons tout d'abord privilégié la diversité des supports : le papier mais aussi le numérique. De plus, pour constituer notre maquette, nous avons utilisé un site de création de designs. Il a

⁵⁴ *Ibid, id.*

⁵⁵ *Ibid, p.10*

⁵⁶ *Ibid, id.*

⁵⁷ *Ibid, id.*

fallu là encore que les élèves s'approprient une nouvelle technique pour communiquer leurs articles : la maîtrise de l'outil *Canva*, de l'édition et de la publication.

3.1.2 Communiquer au sein de l'équipe

La création d'un journal scolaire nécessite d'office un travail collaboratif et coopératif et donc un travail en équipe. Il est de fait nécessaire que chacun sache quoi faire et quelle place il a dans le groupe. Toutefois, l'avantage de travailler ensemble sur ce projet médiatique est la possibilité d'alterner entre collaboration et travail personnel. Les élèves se regroupent pour prendre des décisions de manière collaborative pour le club, son fonctionnement, les événements à venir, la sortie du prochain numéro, etc. ; mais ils peuvent tout à fait travailler seuls sur leurs articles (recherches d'informations, rédaction, illustration, mise en page, ...).

Le travail en équipe nécessite cependant quelques règles pour être efficace, notamment dans la prise de décision lors des réunions. Il faut généralement commencer par nommer un « leader » ou un « animateur » qui facilite le déroulement des réunions, prépare l'ordre du jour et s'assure que l'on traite bien des bons sujets durant la réunion. Ce rôle m'était assez souvent dévolu puisque j'encadre les élèves du club. Toutefois, il aurait fallu que les élèves se partagent les autres rôles que l'on peut avoir dans une réunion : le gardien du temps et le scribe par exemple. Nous avons beaucoup travaillé sur le développement du respect et de la confiance, car c'est un aspect nécessaire au bon déroulement du travail en équipe. Il est important que chaque élève puisse exprimer son opinion en se sentant libre de le faire et aussi écouté. Les élèves ont appris à s'écouter et à débattre sur certains sujets de manière responsable.

Pour plus de facilité, car les élèves du club sont tous dans des classes différentes, il a fallu trouver des moyens de communications qui nous soient propres. Nous utilisons tout d'abord la communauté créée pour le club sur l'ENT. Chaque élève a la possibilité de déposer des documents dans l'onglet « document », mais aussi de répondre à une discussion dans l'onglet « forum » ou d'en créer une nouvelle. Je dépose également dans la communauté les comptes rendus des réunions. Il a aussi fallu créer un groupe *WhatsApp* et *Snapchat* pour communiquer entre nous avec plus de fluidité car les élèves utilisent davantage les réseaux sociaux que l'ENT.

3.2 La communication au centre de la valorisation

3.2.1 La diffusion du journal

Le nombre d'exemplaires imprimés pour les différents numéros du journal a évolué de manière croissante au fur et à mesure des publications. Comme nous pensions réaliser un journal numérique pour que les élèves du club puissent ajouter des animations sonores et des vidéos, le premier numéro fut tiré à un très petit nombre d'exemplaires. Il s'agissait surtout d'imprimer des exemplaires en couleur pour chaque membre du club et pour en déposer dans des lieux stratégiques tels que la salle des professeurs, le CDI, les différentes salles d'attentes de l'établissement, la permanence et la direction. Ainsi le premier numéro fut tiré à 12 exemplaires seulement. Nous avons également partagé le journal sous son format numérique⁵⁸, en le mettant sur le site du lycée ainsi qu'en envoyant un lien de partage vers notre numéro par mail via l'ENT, aux élèves du lycée, aux parents d'élèves et à tout le personnel du lycée. Toutefois, nous pouvons remarquer que l'identité du journal glissa vers un journal hybride, puisqu'il était tout à fait possible de garder notre version numérique tout en publiant également sa version papier. Le nombre d'exemplaires imprimés pour le second numéro doubla, passant de 12 à plus de 20 exemplaires couleurs. Nous avons imprimé de nouveaux exemplaires sous la demande des enseignants et du chef d'établissement. Le troisième numéro a été imprimé quant à lui à 30 exemplaires et a été également réimprimé pour l'évènement que nous avons réalisé lors de la Semaine de la presse et des médias à l'école. Nous n'avons pas opté pour une distribution gratuite et systématique du journal en version papier, car nous avons peur du gâchis que cela pouvait représenter. L'idée était plutôt de faire des impressions en fonction de la demande.

Nous avons eu de très bons retours par les enseignants et le personnel de direction concernant nos trois premiers numéros. Cette initiative a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme et le premier numéro a surpris quelques enseignants quant à sa quantité (38 pages) et à la qualité de ses articles. A la question : « Avez-vous des suggestions ou des avis à nous partager concernant le club et les numéros que nous avons sorti ? », un/une enseignant.e répond « C'est une excellente initiative, bravo ! », et un/une autre « C'est une idée formidable, j'espère qu'elle sera pérenne ».

S'il est assez difficile de savoir exactement combien de lecteurs nous avons - car il n'est pas possible de connaître le nombre de personnes qui consultent notre journal en ligne ou qui

⁵⁸ Voir les liens vers nos trois premiers numéros en annexe, p.63.

lisent notre version papier – il est possible en revanche de connaître le ressenti des élèves du club sur son lectorat. J’ai donc demandé aux élèves du club de me dire s’ils avaient eu des retours ou des remarques venant de leurs camarades, de leurs enseignants ou des parents d’élèves. Cependant, on peut constater que les retours qui leur ont été fait sont peu nombreux.

	Enormément	Beaucoup	Moyennement	Un peu	Pas du tout
Retours venant des élèves	10%	20%	20%	20%	30%
Enseignants	10%	20%	20%	10%	40%
Parents	-	-	10%	20%	70%

Le questionnaire révèle également que les élèves du club sont mitigés sur le nombre d’élèves du lycée connaissant leur journal : ils pensent à 30% que beaucoup d’élèves en ont connaissance, à 40% qu’ils en ont moyennement connaissance, puis à 30% un peu connaissance. Je leur ai également demandé de me donner une fourchette du nombre de lecteur pour chacun de nos numéros. Ainsi, selon les élèves du club, entre 20 et 100 personnes ont lu notre premier numéro, entre 50 et 100 personnes ont lu le second et entre 50 et plus de 100 personnes ont lu notre troisième numéro. Cette réponse est assez révélatrice car les élèves ont conscience des progrès fait au cours des publications et cela joue sans doute sur leur ressenti.

	Enseignants⁵⁹	Parents⁶⁰	Elèves⁶¹
Connaissance du journal	96,6%	29,4%	60%
Premier numéro	86,2%	40%	47,2%
Second numéro	69%	-	38,9%
Troisième numéro	75,9 %	-	22,2%
Préférence	N°3	N°1	N°1 et N°2

Enseignants = 29 votants ; Parents d’élèves = 5 votants ; Elèves du lycée = 36 votants ;

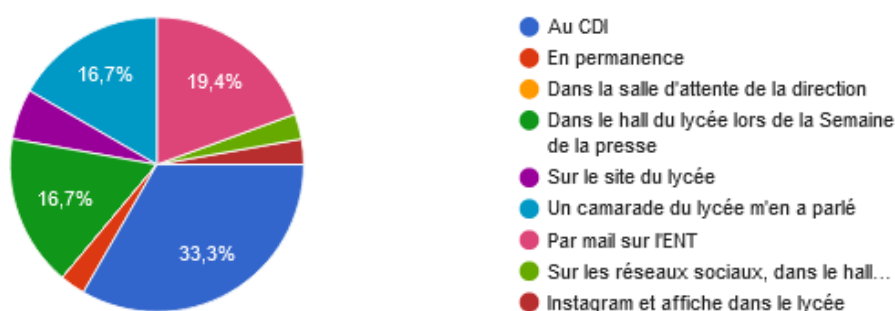
Il est intéressant de comparer les impressions des élèves avec les résultats obtenus dans le questionnaire adressé aux enseignants. Les enseignants et les membres de l’équipe pédagogique sont nos principaux lecteurs et affirment avoir préféré le troisième numéro car celui-ci était thématique, consacré à la journée internationale des droits des femmes. On

⁵⁹ 29 enseignants ont répondu au questionnaire que j’ai envoyé par mail sur l’ENT, ils ont tous pu répondre à la totalité du questionnaire, réservé à ceux qui avait connaissance de l’existence du journal. Voir les réponses pp.75-79.

⁶⁰ 17 parents ont répondu au questionnaire : seuls 5 ont pu répondre à la totalité du questionnaire.

⁶¹ Sur les 60 élèves ayant répondu au questionnaire élève, 36 ont pu répondre à la totalité du questionnaire. Voir les réponses pp.79-81.

remarque également grâce à ce questionnaire qu'une très grande majorité des enseignants ont utilisé la version papier de notre journal et ont majoritairement vu ou lu notre journal en salle des professeurs⁶². Toutefois, les élèves du lycée et les parents d'élèves semblent avoir utilisé en majorité la version numérique. Il est intéressant de voir que les parents ont été mis en contact avec notre journal grâce au site du lycée et aux mails envoyés sur l'ENT à l'occasion de la sortie d'un nouveau numéro. Pour les élèves, le contact avec le journal s'est fait de multiples manières, ce qui nous pousse à continuer de diffuser notre journal sur l'ensemble de ces canaux et supports.



3.2.2 Des projets pour communiquer et se faire connaître

L'un des points clés de la réalisation d'un média scolaire est la communication autour de ce média et de notre club vers les élèves de l'établissement, les parents d'élèves et l'équipe pédagogique. Il nous fallait mettre en place des projets et des événements pour nous rendre visible et faire notre « communication » au sens publicitaire du terme.

Communiquer sur les réseaux sociaux

Afin de toucher davantage les élèves du lycée nous avons essayé de communiquer sur les réseaux sociaux utilisés par les lycéens. Nous avons donc créé des pages *Twitter*, *Instagram* et *Snapchat*. Un pôle communication au sein du club journal s'occupe actuellement d'enrichir ces pages avec des contenus concernant à la fois notre club, la sortie des journaux et les événements réalisés, mais aussi de relayer des contenus informationnels de bonnes qualités. Jusqu'à présent, nous avons publié des contenus essentiellement tournés vers la sortie de nos nouveaux numéros. Nous avons également publié des affiches, notamment pour les fêtes de fin d'année. Nous souhaitons utiliser les réseaux sociaux pour permettre aux élèves de réagir

⁶² Voir les réponses des enseignants à cette question en annexe, p.76.

directement aux articles que nous publions. Par exemple, nous avons lancé un petit concours sur le meilleur « même » du mois. En référence à un article publié dans notre deuxième numéro, il s'agissait de publier des mêmes sur nos réseaux et de voter pour les meilleurs d'entre eux. Ces derniers devaient être ensuite ajoutés à notre prochain numéro. Pour le moment, nous n'avons pas assez d'abonnés pour que ce genre de jeu fonctionne, mais l'idée est vraiment de rendre notre journal interactif grâce aux réseaux sociaux. Le pôle communication de notre club travaille donc sur cette question : comment améliorer notre visibilité sur les réseaux sociaux afin de mieux communiquer avec notre public ? Nous allons lancer une campagne d'affichage pour relancer le défi à la fin du confinement.

La semaine de la presse et des médias à l'école⁶³

La semaine de la presse et des médias à l'école a eu lieu du 22 au 27 mars 2021. « Elle a pour objectif d'aider les élèves, [...] à : comprendre le système des médias, former leur jugement critique, développer leur goût pour l'actualité et forger leur identité de citoyen. »⁶⁴. Cette année, elle avait pour thème : « S'informer pour comprendre le monde ».

Le club journal a donc décidé de s'emparer de cette occasion pour mettre en place des stands dans le hall du lycée. Ces stands avaient un double objectif : celui de nous faire connaître et faire connaître notre journal ; et celui de sensibiliser les élèves aux fausses images qu'ils peuvent trouver sur Internet. Pour cela, les élèves avaient mis en place deux stands. Le premier était dédié exclusivement au club journal : un grand panneau qui restera dans le hall du lycée pour exposer nos affiches et notre banderole. Les élèves présentaient notre club et distribuaient gratuitement nos numéros aux personnes intéressées. Ils ont également mis en place un second panneau d'affichage pour exposer un jeu autour des fakes news. Une dizaine de photo, mélangeant des photos insolites mais vraies et de fausses images, étaient affichées sur le panneau. Chaque photo était numérotée et il s'agissait pour les élèves de reconnaître quelles images étaient fausses et lesquelles étaient de vraies photos.

Nous avons eu de bons retours d'expérience sur ces deux stands tenus aux récréations du lundi 22 mars. D'une part, les élèves étaient intéressés par nos stands et semblaient pour certains avoir déjà entendu parler de notre club et de nos journaux. D'autre part, les élèves du lycée ont bien voulu relever notre défi et se sont révélés plutôt perspicaces ! Il me semble donc que ce fut une bonne expérience pour les membres du club et que ce fut également une bonne

⁶³ Voir photos en annexe p.82.

⁶⁴ CLEMI. Semaine de la presse et des médias à l'école [En ligne]. Paris : CLEMI. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.cleml.fr/fr/semaine-presse-medias.html>

approche en termes de communication pour nous faire connaître.

La participation au concours Médiatix 2021

Depuis la sortie de notre premier numéro, nous nous sommes fixés l'objectif de participer au concours Médiatix 2021 organisé par le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (CLEMI), « en partenariat avec La Fondation Varenne et avec le soutien de l'association Jets d'encre. »⁶⁵. Ce concours est constitué de deux grandes étapes, une première phase académique, puis une seconde phase nationale. Il récompense les meilleures productions médiatiques et permet d'avoir un retour systématique de la part de professionnels de l'information.

Nous avons inscrit notre troisième numéro dans la catégorie « journaux imprimés et en ligne ». Candidater à ce concours nous a permis d'étudier les critères d'appréciation du jury propre à notre support et de cibler les points qu'il nous fallait travailler en priorité. Ces critères sont divisés en six grandes catégories : le texte, le visuel, l'identité, la responsabilité, le projet et les critères spécifiques aux journaux en ligne. Il était très intéressant et stimulant pour les élèves de participer à ce concours, car on remarque une nette progression dans la qualité des contenus des journaux que nous avons produits.

De plus, à la surprise des élèves, nous avons reçu la première place des journaux imprimés et en ligne lycéen au niveau académique. Nous sommes sélectionnés pour participer à la phase nationale du concours, ce qui constitue une reconnaissance et une valorisation supplémentaire du travail des élèves. Ils étaient très contents et fiers de cette grande nouvelle.

3.2.3 Une communication pour valoriser

La création du journal du lycée a pour objectif de valoriser les travaux et les activités des élèves à travers la collaboration et la communication au sein d'un média scolaire. J'ai donc posé deux types de questions aux élèves du club, puis aux élèves du lycée, aux parents et aux enseignants : « Pensez-vous que le journal du lycée participe à la valorisation des activités et des travaux des élèves ? » et « Pensez-vous que le journal du lycée participe à la valorisation de l'image du lycée ? ».

⁶⁵ CLEMI. Médiatiks 2021 [En ligne]. Paris : CLEMI. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.clemi.fr/fr/mediatiks/mediatiks2021.html>

L'amélioration de l'image du lycée

	Enormément	Beaucoup	Moyennement	Un peu	Pas du tout
Elèves du club	70%	30%	-	-	-
Elèves du lycée	16,7%	41,7%	19,4%	16,7%	2,8%
Enseignants	31%	62,1%	3,4%	3,4%	-

Elève du club = 10 votants ; Elèves du lycée = 36 votants ; Parents d'élèves = 5 votants ; Enseignants = 29 votants.

La valorisation des travaux d'élèves

	Enormément	Beaucoup	Moyennement	Un peu	Pas du tout
Elèves du club	70%	30%	-	-	-
Elèves du lycée	30,6%	36,1%	19,4%	11,1%	2,8%
Enseignants	58,6%	37,9%	-	3,4%	-

Elève du club = 10 votants ; Elèves du lycée = 36 votants ; Parents d'élèves = 5 votants ; Enseignants = 29 votants.

De manière générale, il semblerait que le journal du lycée soit vu comme permettant à la fois de valoriser les travaux des élèves au sein du lycée et en dehors, mais aussi comme participant à l'amélioration de l'image du lycée. En cela, notre première hypothèse selon laquelle « le journal du lycée, en tant que média d'information et de communication, peut permettre la valorisation des travaux et des activités des élèves au sein de l'établissement et en dehors. » semble en partie validée par les réponses données aux questionnaires. En partie, parce que notre échantillon de réponses est très peu élevé et donc l'impact de notre journal sur la vie du lycée n'est que spéculatif. En effet, sur les 1500 élèves du lycée seuls 60 ont répondu au questionnaire, dont 36 seulement ont pu répondre à la totalité des questions. Et sur les 130 enseignants, seuls 29 ont répondu aux questionnaires.

Toutefois, nous pouvons affirmer que les élèves du club ont le sentiment d'avoir développé des compétences et des connaissances et donc une valorisation personnelle de leur travail. En effet, les réponses aux questions sur les différentes compétences acquises par les élèves au cours de leur participation au club, mettent en évidence cette valorisation. De plus, l'échantillon du questionnaire des membres du club est complet, ce qui nous offre une bonne représentation de leur ressenti.

Notre troisième hypothèse, selon laquelle « la communication, dans un média scolaire, des activités et projets menés par les élèves, tend à améliorer l'image de l'établissement et le climat scolaire. » semble également en partie validée par les réponses que nous avons eues de la part de tous les participants aux questionnaires. Toutefois, l'échantillon est là encore trop

faible pour pouvoir confirmer totalement cette hypothèse. De plus, l'amélioration de l'image du lycée se construit et se constate sur du long terme, il semble encore trop tôt aujourd'hui pour affirmer l'impact du club journal et de la diffusion des journaux sur l'image du lycée.

Conclusion

La création du club journal avait au départ deux objectifs. Le premier était de pallier le manque de média scolaire dans l'établissement et ainsi permettre aux élèves de travailler leurs compétences info-documentaires en évaluation de l'information, de développer leur esprit critique mais aussi leur capacité de collaboration. Le second objectif de ce projet médiatique était de participer à la valorisation des travaux et des activités d'élèves au sein de l'établissement grâce au journal. Il me semble que ces deux objectifs ont pu être remplis tout au long de l'année. D'une part, les élèves en participant au club et en faisant partie du comité de rédaction du journal, ont acquis ou approfondi un certain nombre de compétences et de connaissances en lien avec les médias, l'information et le numérique, comme nous avons pu le noter dans notre seconde partie. De plus, le journal a su également être le médium, en tant que support et vecteur d'information, pour communiquer les différents travaux et activités des élèves auprès des élèves, des enseignants et du personnel du lycée, participant de fait à leur valorisation.

Si valoriser les travaux et les activités menés par les élèves dans le lycée et en dehors me semble important et primordial c'est parce que le lycée, où je travaille, accueille une population socio économiquement défavorisée. Il est important pour moi que les élèves qui se sentent généralement victimes de leurs conditions sociales et discriminés par la société, puissent dépasser ces conditions pour montrer qu'ils sont tout aussi capables que les autres de réussir scolairement et socialement. C'est pourquoi, le club journal et la diffusion du journal me semblaient être un moyen efficace puisqu'il s'agit à la fois d'acquérir des compétences info-documentaires, mais aussi sociales.

Les deux éléments clés de ce projet étaient la communication et la collaboration. La communication parce qu'elle est l'objectif premier de tout média : celui de communiquer de l'information. De plus, s'agit de savoir communiquer entre membres de l'équipe pour parvenir à prendre des décisions, à se mettre d'accord, à débattre et à s'organiser. La communication est aussi importante puisque c'est par elle que passe la valorisation des travaux et des activités d'élèves. C'est parce que ceux-ci sont communiqués, c'est-à-dire rendu visibles, via le journal, le site du lycée, etc., qu'ils sont remarqués pour ce qu'ils sont et complimentés. Enfin, la

collaboration joue un rôle clef dans l'élaboration de ce média. En effet, elle est l'élément fondateur du groupe et elle permet aux élèves de mener à bien ce projet, ensemble. A l'échelle de l'établissement, la collaboration joue également un rôle décisif puisqu'il s'agit de soutenir les élèves dans leurs démarches, en lisant leur production, en leur apportant des éléments de correction, des commentaires, et en les aidant à réaliser leurs affiches, entre autres. Cet accompagnement peut leur permettre de prendre conscience que ce qu'ils font n'est pas vain, mais au contraire très important.

Ce fut un vrai plaisir de travailler avec les élèves du club journal cette année et de réaliser un journal d'une si grande qualité. Les élèves sont très impliqués dans la réalisation des journaux et il me semble qu'ils sont tout aussi fiers que moi du résultat de leur travail.

Nous pouvons donc considérer que la problématique est vérifiée et qu'en effectuant ce travail de production d'un média scolaire nous avons contribué à mener un projet visant à permettre d'optimiser la communication au sein et hors de l'établissement et ainsi valoriser les activités conduites.

Bibliographie

Articles de revues et écrits universitaires :

BARRON, Brigid. DARLING-HAMMOND, Linda. Perspectives et défis des méthodes d'apprentissage par investigation. In CERI (dir.). *Comment apprend-on ? La recherche au service de la pratique*. Paris : OCDE, 2010, p. 213-240.

BAUDRIT, Alain. Apprentissage coopératif/Apprentissage collaboratif : d'un comparatisme conventionnel à un comparatisme critique. *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle* [En ligne], 2007/1 (Vol. 40), p. 115-136. [Consulté le 26/02/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www-cairn-info.accesdistant.sorbonne-universite.fr/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2007-1-page-115.htm>

BAYLE, Fabrice. *Former à l'évaluation critique de l'information : un journal scolaire en lycée professionnel* [En ligne]. Mémoire : Master MEEF Mention Second Degré Parcours Documentation. Education. Paris : Inspé 2017. [Consulté le 06/01/2021]. Disponible sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01624391>

BRETON Philippe, PROULX Serge. L'explosion de la communication. Introduction aux théories et aux pratiques de la communication [En ligne]. *La Découverte*, « Repères », 2012, p. 9. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www-cairn-info.accesdistant.sorbonne-universite.fr/l-explosion-de-la-communication--9782707173829.htm>

DERVILLE, Grégory. La stigmatisation des « jeunes de banlieue » [en ligne]. *Communication et langages*, n°113, 3ème trimestre 1997. Dossier : Le multimédia : progrès ou régression, p. 104. [Consulté le 28/04/2021]. Disponible à l'adresse : https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1997_num_113_1_2789

GEVREY Michel. Valeurs républicaines et réalités des discriminations [en ligne]. *Vie sociale*, 2006/4 (N° 4), p. 113-121. [Consulté le 14/01/2021], Disponible à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2006-4-page-113.htm>

PERRENOUD, Philippe. Apprendre à l'école à travers des projets : pourquoi ? comment ?. In : Unige.ch [en ligne]. Genève : Université de Genève, 2002 [Consulté le 15/01/2021].

Disponible à l'adresse :

www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1999/1999_17.html

REVERDY, Catherine. Des projets pour mieux apprendre ? [en ligne]. *Dossier d'actualité Veille et Analyse*, n° 82, février 2013. Lyon : ENS de Lyon. [Consulté le 15/01/2021].

Disponible à l'adresse : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01657236>

REVERDY, Catherine. La coopération entre élèves : des recherches aux pratiques [en ligne].

Dossier de veille de l'IFÉ, n° 114, décembre. Lyon : ENS de Lyon. 2016. [Consulté le 26/02/2021]. Disponible à l'adresse : <https://edupass.hypotheses.org/1080>

SCHIFF Claire, PERROTON Joëlle. Effets de contexte et stigmatisation des élèves issus de l'immigration : le cas des lycées professionnels en région parisienne et en province. [En ligne].

Les cahiers de la LCD, 2016/2 (N° 2), p. 79-98. [Consulté le 14/01/2021], Disponible à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-la-lcd-lutte-contre-les-discriminations-2016-2-page-79.htm>

Documents Internet :

CLEMI. *Semaine de la presse et des médias dans l'école* [En ligne]. Paris : CLEMI. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.clemi.fr/fr/semaine-presse-medias.html>

CLEMI. *Médiatiks 2021* [En ligne]. Paris : CLEMI. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.clemi.fr/fr/mediatiks/mediatiks2021.html>

INSEE. *Dossier complet. Commune de Sarcelles* [En ligne]. Paris : Insee. 2017. [Consulté le 20/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-95585>

INSEE. *Dossier complet. Commune de Villiers-le-Bel* [En ligne]. Paris : Insee. 2017. [Consulté le 20/04/2021]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-95680>

INSEE. *Dossier complet. Département du Val-d'Oise* [En ligne]. Paris : Insee. 2017. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=DEP-95>

INSEE. *Dossier complet. Région d'Ile-de-France* [En ligne]. Paris : Insee. 2017. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible sur : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=REG-11>

Plan local d'urbanisme de la ville de Sarcelles. Rapport de présentation. PLU arrêté le 26 juin 2019 et approuvé le 26 février 2020. [PDF]. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible sur : [1.1 SAR RP DIAG EIE 200206 -cp.pdf \(sarcelles.fr\)](1.1_SAR_RP_DIAG_EIE_200206_cp.pdf)

Plan local d'urbanisme de Villiers-le-Bel. Rapport de présentation. PLU approuvé le 2 février 2018. Modification simplifiée n°1 du 27 septembre 2019. [PDF]. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible sur : <https://www.ville-villiers-le-bel.fr/1695/utile/vous-informer-et-accompagner-pour-construire-amenager-renover/le-plu-de-villiers-le-bel.htm>

Textes officiels :

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. Les missions des professeurs-documentalistes. *Le Bulletin officiel de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports* [en ligne]. Paris : Ministère de l'Education Nationale, 28/03/2017. [Consulté le 12/04/2021]. Disponible à l'adresse : https://www.education.gouv.fr/bo/17/Hebdo13/MENE1708402C.htm?cid_bo=114733

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation. *Le Bulletin officiel de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports* [en ligne]. Paris : Ministère de l'Education Nationale, mis à jour en mai 2020. [Consulté le 16/04/2021]. Disponible sur : <https://www.education.gouv.fr/bo/13/Hebdo30/MENE1315928A.htm>

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. Les enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI) [en ligne]. Paris : Ministère de l'Education Nationale. Mis à jour en mai 2020. [Consulté le 11/02/2021]. Disponible sur : <https://www.education.gouv.fr/les-enseignements-pratiques-interdisciplinaires-epi-8273>

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. L'enseignement hybride. *Pédagogie*. Paris : Ministère de l'Education Nationale, Académie de Versailles [en ligne]. [Consulté le 02/04/2021]. Disponible sur : <http://www.ac-versailles.fr/cid155264/l-enseignement-hybride.html>

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, MINISTERE DE LA CULTURE. Éducation artistique et culturelle, éducation aux médias et à l'information [PDF]. Malakoff, 11 février 2015. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://cutt.ly/sbiZeUo>

Ouvrages :

BORDALO, Isabelle, GINESTET, Jean-Paul. *Pour une pédagogie du projet*. Paris : Hachette, 1993, 190 p.

BOUTINET, Jean-Pierre. *Anthropologie du projet*. Paris : Presses universitaires de France, 3^{ème} édition, 2015, 441 p.

CHENEVEZ, Odile, FAMERY, Pascal. *Faire son journal au lycée et au collège*. Paris : Victoires éditions, 2005, 147 p.

CORROY, Laurence. *La presse des lycéens et des étudiants au XIXe siècle. L'émergence d'une presse spécifique*. Paris : Institut national de recherche pédagogique, coll. Éducation, histoire, mémoire, 2004, 280 p.

FREINET, Célestin. *Le Journal scolaire*. Paris : Éditions de l'École Moderne Française, CEL 1967.

GEVREY, Michel. *Les défis de l'immigration future*. Rapport au Conseil économique et social. Paris : Ed. des Journaux officiels, 2003, 362 p.

GOFFMAN, Erving. *Stigmate*. Paris : Minuit, 1975, 177 p.

GONNET, Jacques. *Les journaux scolaires et lycéens*. Retz. 1988, 139 p.

GONNET, Jacques. *Éducation aux médias : les controverses fécondes*. Paris : Hachette, 2001, 142 p.

GONNET, Jacques. *Éducation et médias*. Paris : PUF, collection « Que sais-je », 1997, p. 91.

KORCZAK, Janusz. *La Gazette scolaire*. CLEMI, 1988, 24 p.

MERCADIER, Jean-Pierre. *Un journal scolaire pour réussir (à) l'école. Vers une pédagogie du chef-d'œuvre*. Paris : ESF Editeur, 2017, 190 p.

PROULX, Jean. *Apprentissage par projet*. Canada : Presses de l'Université du Québec. 2004, 216 p.

SUBLET, Françoise. « Projet pédagogique ». In : Bru Marc & Not Louis (dir.). *Où va la pédagogie du projet ?* Toulouse : Éd. Universitaires du Sud, 1987, p. 43-66.

Sites internet :

CANVA. *Collaborer et créer d'incroyables designs gratuitement* [En ligne]. Sidney : CANVA, 2013. Mis à jour en 2021. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible sur : https://www.canva.com/fr_fr/

FRAMADATE. *Organiser des rendez-vous simplement, librement* [En ligne]. Lyon : FRAMASOFT. 2003. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://framadate.org/>

MADMAGZ. *Créez simplement votre magazine !* [En ligne]. Paris : Madmagz, 2008. [Consulté le 14/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://madmagz.com/fr>.

Fiches méthodologiques utilisées :

- CLEMI. *Créez votre média lycéen ! Journal, blog, webradio, webtv. Le Guide du CLEMI* [PDF]. [Consulté le 27/04/2021]. Disponible à l'adresse : https://www.clemi.fr/fileadmin/user_upload/Guide_Lyceen_1_02_17.pdf

- CLEMI. *Ecrire comme un journaliste* [en ligne]. In : *CLEMI*. Paris : Mathus Didier, 1983. Mis à jour en 2021. [Consulté le 27/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.clemi.fr/fr/medias-scolaires/creer-un-journal/ecrire-comme-un-journaliste.html>

- CLEMI. *Dans la peau d'un journaliste, rédiger un article de presse* [PDF]. [Consulté le 27/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://drive.google.com/file/d/1b-r7CNfAiPaUVJ7IVBF7vEOVjFz1btJU/view?usp=sharing>

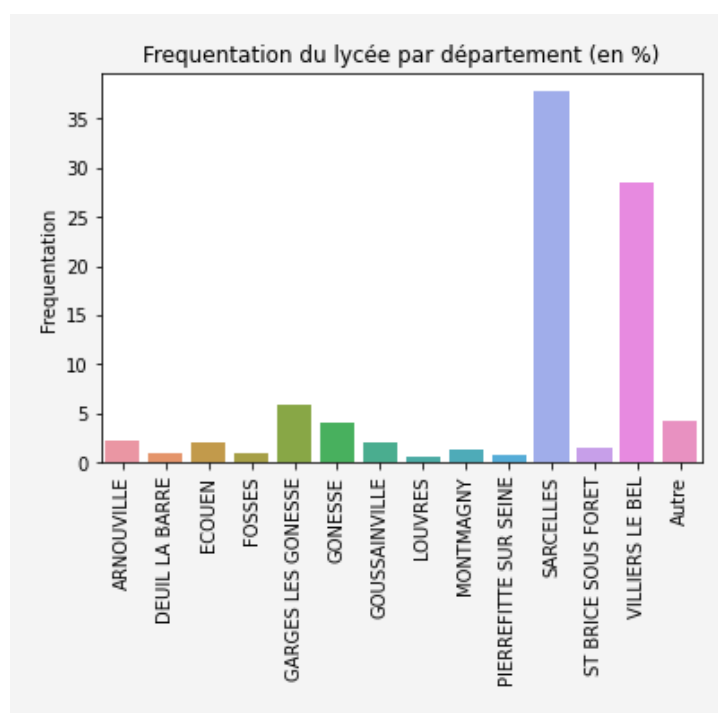
- CLEMI. *Présenter son article et son journal* [PDF]. [Consulté le 27/04/2021]. Disponible à l'adresse : https://drive.google.com/file/d/1VAYjqQhISqh_MhaPqU9IUBE6M-KHJhGA/view?usp=sharing

- CLEMI. *Mettre en page son journal* [en ligne]. In : *CLEMI*. Paris : Mathus Didier, 1983. Mis à jour en 2021. [Consulté le 27/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.clemi.fr/fr/medias-scolaires/creer-un-journal/mettre-en-page-son-journal.html>

- CLEMI. *Illustrer son journal dans le respect des droits* [PDF]. [Consulté le 27/04/2021]. Disponible à l'adresse : https://www.clemi.fr/fileadmin/user_upload/creer-journal-droits-illustrer_son_journal_juin2010.pdf

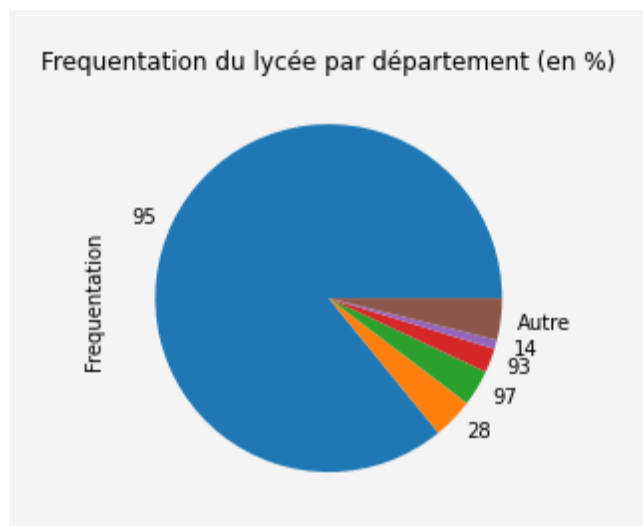
- JET D'ENCRE. *Kit « Créer son journal »* [PDF]. [Consulté le 27/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://drive.google.com/file/d/1q4EgDQILQzHMvKHEIg16roQ8wl0Iov1B/view?usp=sharing>

Annexe 1 - Données du lycée concernant la fréquentation du lycée par villes (en %).



ARNOUVILLE	2.164311
DEUIL LA BARRE	0.927562
ECOUEN	1.943463
FOSSES	0.839223
GARGES LES GONESSE	5.918728
GONESSE	4.019435
GOUSSAINVILLE	1.987633
GOUSSAINVILLE	1.987633
GOUSSAINVILLE	1.987633
LOUVRES	0.618375
MONTMAGNY	1.280919
PIERREFITTE SUR SEINE	0.750883
SARCELLES	37.809187
ST BRICE SOUS FORET	1.501767
VILLIERS LE BEL	28.577739
Autre	4.240283

Annexe 2 - Données du lycée concernant la fréquentation du lycée par départements (en %).



	Fréquentation
95	94.213781
28	4.151943
97	3.666078
93	2.473498
14	0.927562
Autre	4.240283

Annexe 3 - Données du lycée concernant les catégories socioprofessionnelles des parents des élèves (en %).

	Total
Personnes sans activite professionnelle < 60 ans (sauf retraites)	18.904594
Ouvriers qualifies de type industriel	11.130742
non renseignee (inconnue ou sans objet)	10.026502
Ouvriers non qualifies de type industriel	8.613074
Employes civils et agents de service de la fonction publique	7.199647
Employes de commerce	6.316254
Personnels des services directs aux particuliers	5.477032
Employes administratifs d entreprises	4.549470
Professions intermediaires de la sante et du travail social	3.886926
Techniciens	2.208481
Artisans	2.208481
Commerçants et assimilés	2.164311
Cadres administratifs et commerciaux d entreprise	2.031802
Chauffeurs	1.457597
Ouvriers qualifies de type artisanal	1.457597
Personnes sans activite professionnelle >= 60 ans (sauf retraites)	1.413428
Contremaitres	1.192580
Ingenieurs et cadres techniques d entreprise	1.104240
Anciens employes	1.060071
Autre	7.420495

Annexe 4 - Fiche séquence – club journal

<p><u>Niveau et thèmes du programme/ Analyser et</u> Expliciter le sujet : Contexte thématique Enjeux de formation – Parcours éducatif associé</p>	<p>Dispositif : club - le lundi midi de 12h à 14h. Tous les niveaux - toutes les filières.</p> <p>Education aux médias et à l'information</p>
<p><u>Partenariat :</u></p>	<p>Mme Couty, professeure-documentaliste ; Mme Valla, professeure d'anglais ; M. Blanchet, professeur d'art appliqué</p>
<p><u>Problématique :</u></p>	<p>Comment valoriser le travail des élèves et les activités liées à la vie lycéenne à travers l'élaboration d'un journal lycéen ?</p>
<p><u>Objectifs disciplinaires :</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Découvrir les différents types d'écrits journalistiques - Créer un comité de rédaction - Apprendre à utiliser un outil de mise en page du journal - Ecrire pour informer, pour partager, pour amuser - Savoir travailler en groupe pour des documents collaboratifs et collectifs - Expérimenter le travail de groupe et la notion de compétences distribuées : savoir fédérer, coopérer autour de projets - Développer l'autonomie et encourager la liberté d'expression - Développer des compétences rédactionnelles
<p><u>Objectifs infodocumentaires :</u> Référentiels Matrice Toulouse, Clémi, Domaines et compétences du Socle commun (Ecole-Collège), Cadre de référence des compétences numériques, le cas échéant à relever le lien avec le Pacifi (lycée)</p>	<p><u>Compétences info-documentaire - cycle terminale</u></p> <p>Mobiliser ses connaissances : - savoir mobiliser mes connaissances pour donner du sens à l'information</p> <p>Analyser/s'informer - savoir utiliser de manière critique les moteurs de recherche et les ressources en ligne (internet, intranet de l'établissement, blogs). - prolonger l'analyse par un questionnement</p>

	<ul style="list-style-type: none"> - avoir un retour critique sur l'analyse effectuée - comprendre l'articulation entre médias, communication et vie politique - Sélectionner l'information afin d'élaborer une stratégie : planifier son travail, repérer les obstacles et difficultés potentiels, savoir sélectionner les ressources secondaires pertinentes - re-examiner son besoin initial d'information pour clarifier, redéfinir ou préciser sa question de recherche initiale <p>Argumenter / Justifier</p> <ul style="list-style-type: none"> - Justifier en mettant en lien des arguments et des exemples en nombre suffisant et appartenant à des domaines variés. - Opérer un retour critique adéquat et argumenté (hiérarchiser, approfondir, contester/objecter, ouvrir) sur des connaissances spécifiques et maîtrisées <p>Structurer / composer</p> <ul style="list-style-type: none"> - bâtir un plan détaillé en lien avec une problématique pertinente et articuler son raisonnement <p>Communiquer, rédiger, s'exprimer</p> <ul style="list-style-type: none"> - savoir rédiger un texte ou présenter à l'oral un exposé construit et argumenté en utilisant le vocabulaire spécifique - savoir lire un document (un texte ou une carte) et en exprimer oralement ou par écrit les idées clés, les parties ou composantes essentielles <p>Être élève</p> <ul style="list-style-type: none"> - le travail est prolongé en dehors du cours
<p><u>Notions infodocumentaires :</u> (wikinotions, matrice Toulouse)</p>	<p>Recherche d'information / Droit de l'information / Evaluation de l'information / Internet / Droit d'auteur / Source / Information / Journalisme / Média / Réseaux sociaux / Publication /</p>
<p><u>Ressources numériques et outils informatiques mobilisés :</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Canva pour la mise en page des articles - traitement de texte pour l'élaboration d'un brouillon - Internet pour les recherches, sources et

	<p>illustrations</p> <ul style="list-style-type: none"> - Whatsapp et les réseaux sociaux pour la communication
<u>Production documentaire attendue :</u>	Élaboration d'un journal scolaire tous les deux mois, soit 4 numéros minimum dans l'année.
<u>Lieu et Durée</u>	<p>Toutes les semaines sur 1 an, les lundis de 12h à 14h au CDI.</p> <ul style="list-style-type: none"> - salle annexe du CDI muni d'un vidéoprojecteur pour les grandes réunions et lorsqu'on a besoin de projeter quelque chose - petite salle informatique et de travail
<u>Nombre d'élèves</u>	10 élèves inscrits au club
<u>Pré-requis :</u>	<ul style="list-style-type: none"> • Savoir utiliser un logiciel de traitement de texte • Savoir effectuer une recherche sur Internet et sur tout type de document • Savoir vérifier ses sources et citer ses sources
<u>Evaluation</u>	Evaluation par compétences
<p><u>Plan de déroulement de la séquence :</u></p> <p>Séance 1 - 21 septembre</p>	<p>Première séance - en coanimation avec Mme Valla (professeure d'anglais) et Mme Margot (professeure de français).</p> <p>Accueil des élèves volontaires pour participer au projet dans la salle annexe au CDI munie d'un vidéoprojecteur.</p> <p>Présentation du projet et discussion autour des attentes de chacun.</p>
<p>Séance 2 - 28 septembre</p>	<p>Séance de création de l'identité du journal</p> <p>Constitution de l'équipe de rédaction du journal.</p> <p>Définir l'identité du journal :</p> <ul style="list-style-type: none"> - quels sont les objectifs du journal ? - pour qui écrivons-nous ? - quel style s'approprier ? <p>Définir :</p>

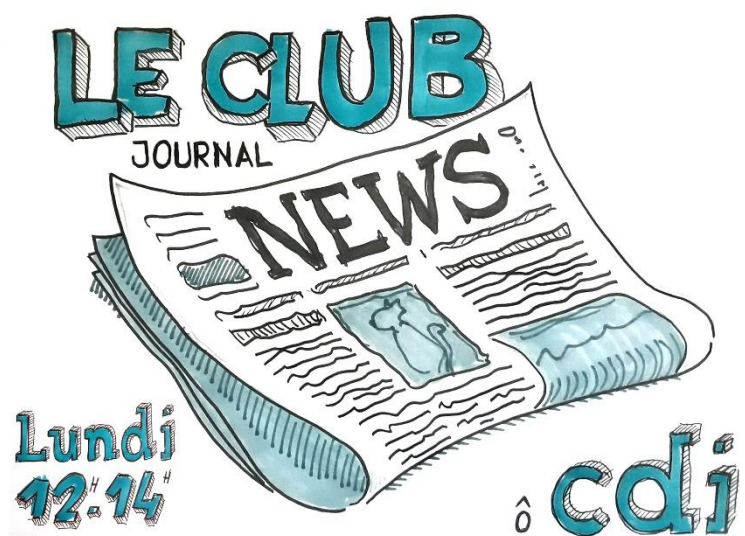
	<ul style="list-style-type: none"> - le titre du journal - la périodicité - les rubriques + référents des rubriques - la/le premier/ière rédacteur/trice en chef du journal.
Séance 3 - 05 octobre	<p>Séance de réflexion autour du logo et de la maquette du journal.</p> <p>Présentation des logos réalisés par les élèves. Délibération sur le choix du logo.</p> <p>Choix d'une maquette Madmagz sur le site.</p>
Séance 4 - 12 octobre	<p>Séance de recherche d'information et de rédaction.</p> <p>Travail individuel :</p> <ul style="list-style-type: none"> - choix du sujet - recherche d'information - prise de notes <p>Retour sur la méthodologie pour rédiger un article et un éditorial.</p>
<p>Séance 5 et 6 - les 2 et 9 novembre</p> <p>Avec l'hybridation, le club est très réduit une semaine sur deux. Nous avançons moins vite que prévu. Dédoublement des séances avec les élèves qui peuvent être présents.</p>	<p>Séances de rédaction des articles</p> <p>Présentation au groupe de Madmagz.</p> <p>Mise en commun des sujets sur lesquels les élèves travaillent.</p> <p>Début de la mise en page sur le site Madmagz pour les élèves avancés.</p>
Séance 7 - 16 novembre	<p>Séance de mise au point du premier numéro.</p> <p>Changement de maquette et de site pour la rédaction du journal.</p> <p>Présentation et explication de l'utilisation de Canva aux élèves.</p> <p>Rédaction au propre et de manière collaborative des articles par les élèves sur la maquette Canva.</p> <p>Brainstorming sur la communication autour de la sortie de notre premier</p>

	<p>numéro.</p> <ul style="list-style-type: none"> - communication sur les réseaux - réalisation de flyers
Séance 8 - 23 novembre	<p>Sortie du 1er numéro du journal</p> <p>Impression et publication du premier numéro en version papier et numérique via l'ENT et le site du lycée.</p> <p>Goûter de célébration de la sortie de ce numéro.</p> <p>Brainstorming sur leur ressenti à la sortie de ce premier journal.</p> <p>Création d'un compte Twitter, Instagram et Snapchat pour la communication.</p> <p>Choix d'un référent du pôle communication.</p>
Séance 9 - 7 décembre	<p>Débriefing avec Mme Valla (enseignante d'anglais qui était journaliste et rédactrice en chef.</p> <p>Brainstorming sur les axes d'améliorations pour le prochain numéro.</p> <p>Présentation du concours Médiatiks aux élèves et délibération sur notre participation. Analyse des critères d'appréciation du jury par rapport à notre premier numéro.</p>
Séance 10 - 14 décembre	<p>Séance d'élaboration de la charte graphique</p> <p>Un des axes d'amélioration : la charte graphique du journal.</p> <p>Réflexion et délibération sur la charte graphique. Qu'est-ce qu'une charte graphique et en quoi cela est important ?</p> <p>Réunion de comité de rédaction :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Choix d'une date pour la publication du second numéro. - Choix du/de la second.e rédacteur/trice en chef du journal.

Pause du club journal au mois de janvier pour le bac blanc des élèves de terminal	
Séance 11 - 26 janvier	<p>Séance d'élaboration d'une affiche pour le panneau d'affichage dédié au club journal dans le hall du lycée.</p> <p>Conception de l'affiche avec les élèves qui peuvent être présents. - Choix d'un titre pour le panneau d'exposition.</p>
Séance 12 - 1er février	<p>Séance de rédaction des articles pour le second numéro.</p> <p>- Élaboration de la nouvelle maquette du journal. - Rédaction des articles au propre sur la maquette. - Modification de la mise en page pour respecter la charte graphique.</p>
Séance 13 - 8 février	<p>Sortie du 2nd numéro du journal</p> <p>Impression et publication du second numéro en version papier et numérique via l'ENT et le site du lycée.</p> <p>Goûter de célébration de la sortie de ce nouveau numéro. Brainstorming sur leur ressenti à la sortie de ce premier journal.</p> <p>Réflexion pour la création d'une capsule vidéo pour présenter notre club aux journées portes ouvertes virtuelles de notre lycée.</p>
Séance 14 - 1 mars	<p>Séances de réflexion sur le chemin de fer du prochain numéro.</p> <p>Brainstorming sur les thèmes à aborder pour le prochain numéro thématique sur les femmes.</p> <p>Réflexion sur le scénario de la vidéo. La capsule vidéo est à réaliser pour le 6 mars.</p>

<p>Séance 15 - 2 mars</p>	<p>Séances de la réalisation de notre Capsule vidéo</p> <p>Début du tournage de la vidéo avec les élèves du club.</p> <p>Choix d'un référent pour le montage de la vidéo.</p>
<p>Séance 15 - 8 mars</p>	<p>Sortie du 3ème numéro du journal</p> <p>Impression et publication du 3e numéro en version papier et numérique via l'ENT et le site du lycée.</p> <p>Goûter de célébration de la sortie de ce nouveau numéro.</p> <p>Brainstorming sur leur ressenti à la sortie de ce journal.</p>
<p>Séance 16 - 15 mars</p>	<p>Séance de préparation de la Semaine de la presse et des médias à l'école.</p> <p>Brainstorming sur ce qui pourrait être fait (stand, jeux, ...).</p> <p>Organisation de l'évènement via les réseaux de communication du club.</p> <p>Distribution des tâches via un framadate.</p>
<p>Séance 17 - 22 mars</p>	<p>Semaine de la presse et des médias à l'école.</p> <p>Mise en place du stand du club journal et distribution de nos numéros.</p> <p>Mise en place de l'affichage du jeu "Info ou intox".</p> <p>Tenue du stand par les élèves du club durant les récréations et la pause déjeuner sur toute la journée.</p>

Annexe 5 - Lancement du club – Affiches



Affiche du club journal réalisée par l'enseignant d'art appliqué-design.

Annexe 6 – Les journaux réalisés par les élèves du club



Les trois premiers numéros de *La Tourelle Actu*.

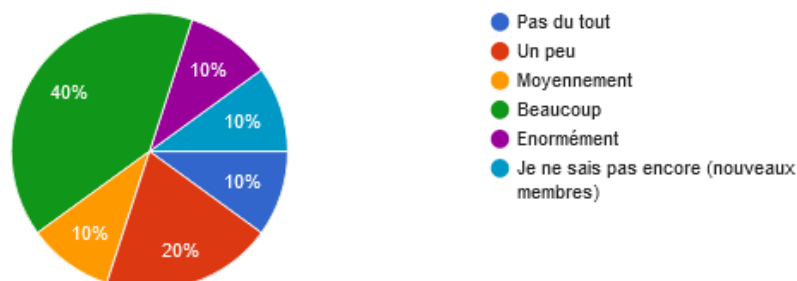
Liens vers nos numéros en ligne :

- La Tourelle Actu n° 1 : <https://cutt.ly/6vDFIhd>
- La Tourelle Actu n° 2 : <https://cutt.ly/gvDGqMz>
- La Tourelle Actu n° 3 : <https://cutt.ly/2vDGazD>

Annexe 7 – Réponses des élèves du club journal au questionnaire

En participant au journal du lycée, penses-tu avoir progressé à l'écrit ? (orthographe, syntaxe, grammaire)

10 réponses



Si oui, peux-tu donner un exemple ?

5 réponses

Syntaxe les phrases son plus cohérentes

Je fais toujours de fautes, mais maintenant j'ai des réflexes comme bien accorder le verbe avec le pronom, voir si le mot est singulier ou pluriel, et maintenant je me relis quand j'écris

J'aime lire et écrire alors je n'avais pas de difficultés sur la grammaire et l'orthographe élémentaire. À l'inverse j'ai pu retenir les conventions telles que ne pas mettre de virgule avant le "et" lorsque l'on énumère ou bien mettre une virgule avant "etc.". Et aussi j'ai pu me questionner sur des questions d'orthographe plus pointues comme dire "m'a appris ou m'a apprise" lorsque le sujet est un nom au féminin. Finalement j'ai retenu que l'accord avec le COI ne se fait pas avec l'auxiliaire avoir !

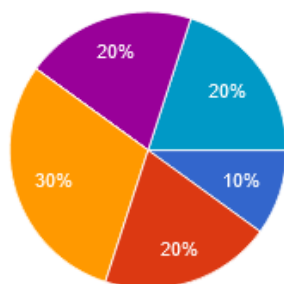
Lors de la rédaction de ma plaidoirie pour le premier numéro(je l'ai écrite seul de mon côté, je n'étais pas dans le club), j'ai du bien m'assurer de l'orthographe de chaque mot et me corriger régulièrement. Sachant que le texte est très long, ça m'a permis d'avoir le réflexe de me relire et de corriger mon orthographe régulièrement. Ça m'a donc permis de retenir l'orthographe de mots sur lesquels je me trompais souvent.

L'organisation des mes idées, la forme des phrases, l'enrichissement du vocabulaire etc

En participant au journal du lycée, penses-tu avoir progressé à l'oral ? (être à l'aise à l'oral, exprimer d'avantage son opinion, être moins timide)



10 réponses



- Pas du tout
- Un peu
- Moyennement
- Beaucoup
- Enormément
- Je ne sais pas encore (nouveaux membres)

Si oui, peux-tu donner un exemple ?

3 réponses

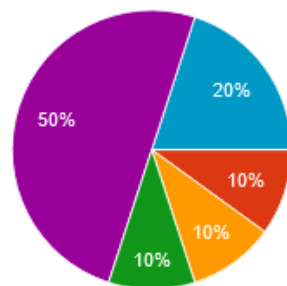
Grâce aux journal j'ai développé une facilité d'aller vers le gens de leur parler parfois je dis n'importe quoi mais c'est dans le but de la mettre à l'aise

En débat, j'ai appris à écouter les autre

Je dirais "un peu" dans le sens où je pense être assez à l'aise à l'oral de nature.

En participant au journal du lycée, penses-tu avoir acquis des compétences journalistiques ?
(comment réaliser un journal ? comment écrire un article ? comment mettre en page un journal ?)

10 réponses



- Pas du tout
- Un peu
- Moyennement
- Beaucoup
- Enormément
- Je ne sais pas encore (nouveaux membres)

Si oui, peux-tu donner un exemple ?

6 réponses

J'ai appris ce qu'était un chemin de fer

Oui, j'ai énormément appris sur le métier de journaliste, ainsi que la réalisation d'un journal, comme l'éditorial avant je ne savais c'était quoi

J'ai appris à manier des outils comme canva

En effet, grâce au club journal j'ai enfin compris ce qu'était un éditorial et j'ai même eu la chance d'en écrire ! J'ai également énormément retenu sur l'importance d'avoir une mise en page cohérente, etc.

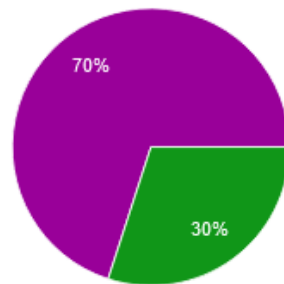
L'organisation d'un article

J'ai appris ce qu'était une ligne éditoriale.

As-tu le sentiment que le journal du lycée permet de valoriser les activités et travaux fait par les élèves dans le lycée ?



10 réponses



- Pas du tout
- Un peu
- Moyennement
- Beaucoup
- Enormément

Si oui, peux-tu donner un exemple ?

6 réponses

J'ai appris ce qu'était un chemin de fer comment faire une présentation

C'est un excellent moyen de publicité

Les plaidoirie faites en histoire et les articles en anglais

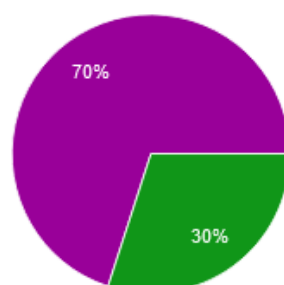
Oui énormément ! car les projets sont mis en avant et à la connaissance de tous ! Ceci est très important pour montrer la dynamique su lycé mais également l'engagement des élèves et leur volonté d'apprendre, de découvrir et faire découvrir !

Cela fait de nombreuses années qu'il n'y avait pas eu d'initiaive permettant de mettre en avant les travaux et la créativité des élèves dans ce lycée. Le club journal le permet, en mettant en avant nos rédactions et également les différentes actions menées aux lycée (article sur les actions MDL, le CVL, des élèves).

Tous les articles portant sur les projets des élèves

As-tu le sentiment que le journal du lycée permet d'améliorer l'image du lycée ?

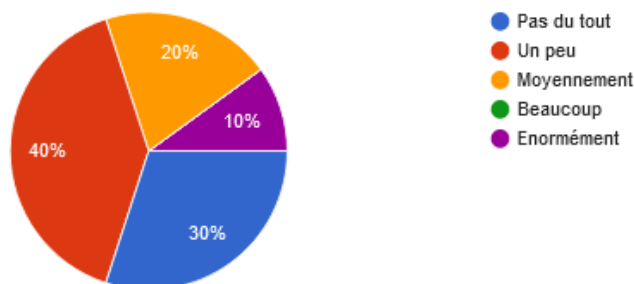
10 réponses



- Pas du tout
- Un peu
- Moyennement
- Beaucoup
- Enormément

As tu déjà eu le sentiment d'être stigmatisé ou dévalorisé en raison du fait que tu étudies au lycée de la Tourelle ? (au point d'hésiter à dire que tu venais de ce lycée)

10 réponses



Si oui, peux-tu donner un exemple ?

6 réponses

Je vois pas ce qu'il y a de stigmatisant devenir de la tourelle 😊

On m'avait dit l'année dernière que ça serait impossible d'avoir mon bac en étudiant à la Tourelle

Le lycée avait pas bonne réputation. De plus un de mes professeurs du collège ne le recommandait pas

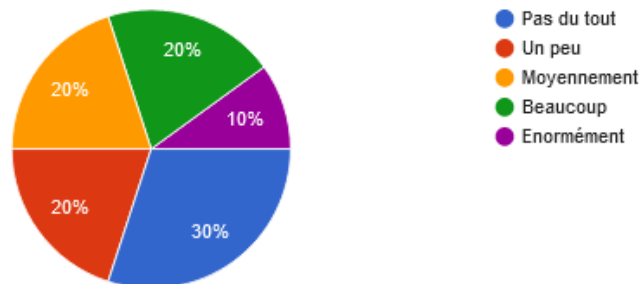
Je dirais "un peu" car je redoutais les préjugés que les personnes auraient pu avoir mais j'étais à la fois prête à démonter cette fausse vérité et mettre en avant les fondements de notre établissement qui sont pour moi les beaux moments et belles valeurs que nous reflétons grâce à la pédagogie et à la relation que nous avons avec nos enseignants !

Lors de mon stage dans une grande école de cinéma se trouvant dans un milieu aisé, les autres personnes de mon âge ont presque grimacé quand je leur ai dit que je venais d'un lycée à Sarcelles, eux venant presque tous de grands lycées réputés.

Car c'est la banlieue et c'était un peu le "ghetto" du coup même en étant en général les gens doutaient des capacités intellectuelles etc

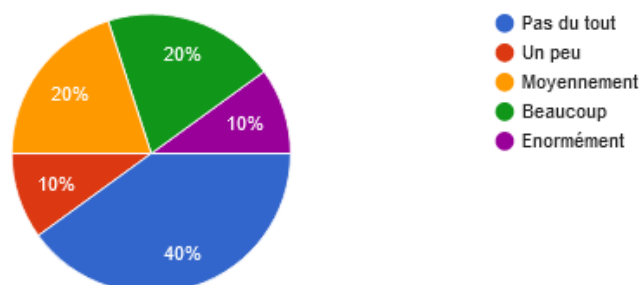
Est-ce que tu as eu des réactions ou des retours par rapport au journal du lycée venant des élèves du lycée ?

10 réponses



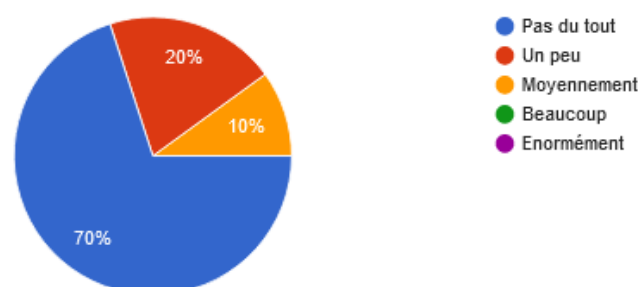
Est-ce que tu as eu des réactions ou des retours par rapport au journal du lycée venant d'enseignants ou de membres de l'équipe pédagogique (direction, autres adultes travaillant au lycée) ?

10 réponses



Est-ce que tu as eu des réactions ou des retours par rapport au journal du lycée venant de parents d'élèves ?

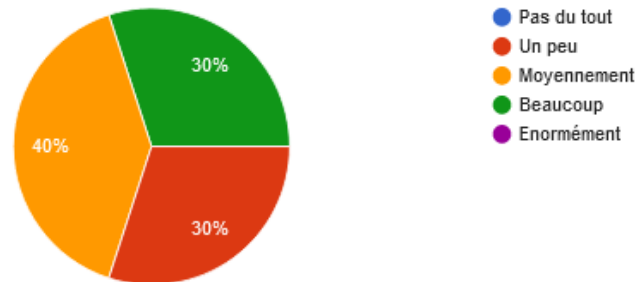
10 réponses



Est-ce que, selon toi, les élèves du lycée savent qu'il y a un journal au sein du lycée ?

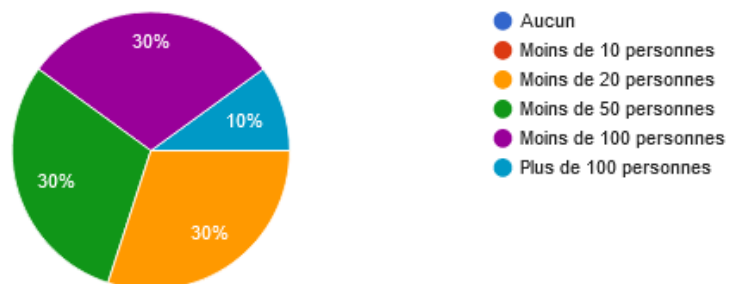


10 réponses



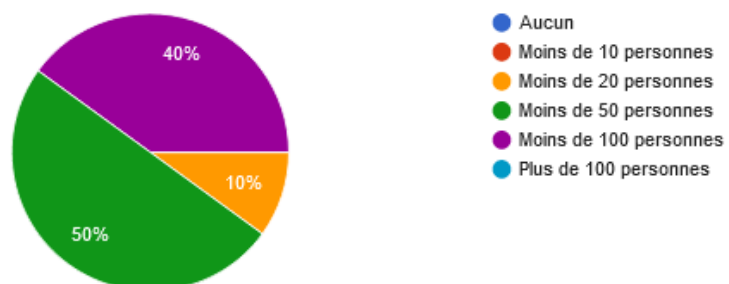
A ton avis, combien de personnes ont lu le premier numéro de La Tourelle Actu ? (élèves, enseignants, personnels de l'établissement, parents d'élèves)

10 réponses



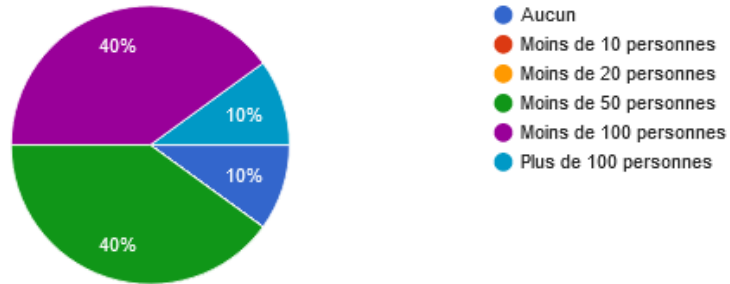
A ton avis, combien de personnes ont lu le second numéro de La Tourelle Actu ? (élèves, enseignants, personnels de l'établissement, parents d'élèves)

10 réponses



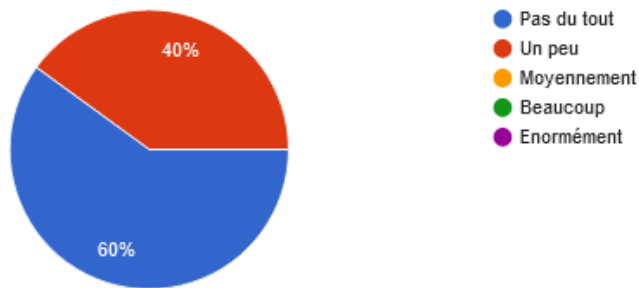
A ton avis, combien de personnes ont lu le troisième numéro de La Tourelle Actu ? (élèves, enseignants, personnels de l'établissement, parents d'élèves)

10 réponses



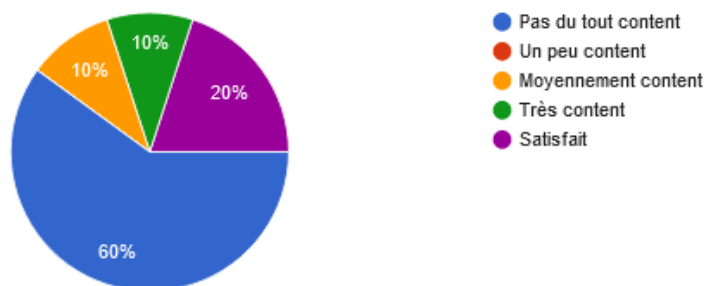
Est-ce que tu te sens stigmatisé, dévalorisé en tant que personne ?

10 réponses



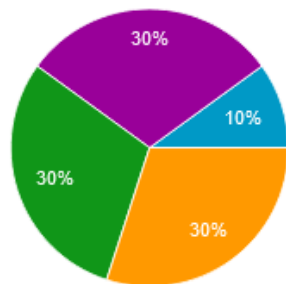
Lorsque tu as su que tu étais affecté au lycée de La Tourelle, quelle a été ta première réaction ?

10 réponses



As-tu l'impression, en étant au club, de faire partie d'un groupe ? (au sens de communauté)

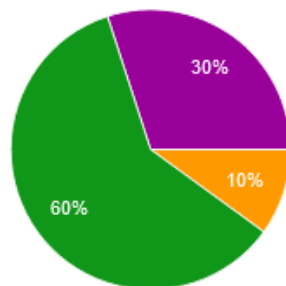
10 réponses



- Pas du tout
- Un peu
- Moyennement
- Beaucoup
- Enormément
- Je ne sais pas encore (nouveaux membres)

Est-ce que tu aimes travailler en collaboration avec d'autres élèves, comme dans le journal ?

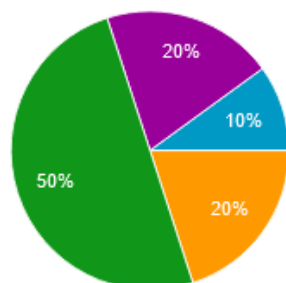
10 réponses



- Pas du tout
- Un peu
- Moyennement
- Beaucoup
- Enormément

Est-ce que participer à la rédaction d'articles pour le journal du lycée t'a permis d'exercer ton esprit critique ? C'est-à-dire, d'avoir plus de recul face aux informations, mieux discerner le vrai du faux, distinguer les sources etc.

10 réponses

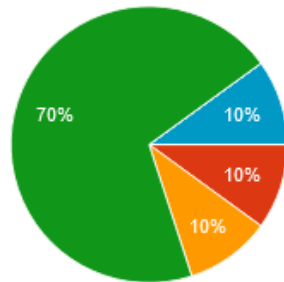


- Pas du tout
- Un peu
- Moyennement
- Beaucoup
- Enormément
- Je ne sais pas encore (nouveaux membres)

As-tu le sentiment qu'écrire pour le journal t'ait permis d'améliorer tes compétences en recherche d'information, tri et synthèse d'information ?



10 réponses

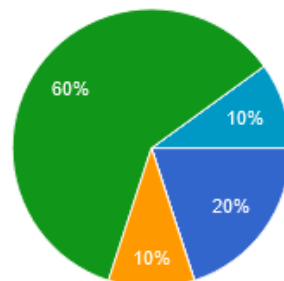


- Pas du tout
- Un peu
- Moyennement
- Beaucoup
- Enormément
- Je ne sais pas encore (nouveaux membres)

Être membre du club journal t'a-t-il fait gagner en autonomie ? (plus de confiance en soi, moins de timidité, être plus responsable).



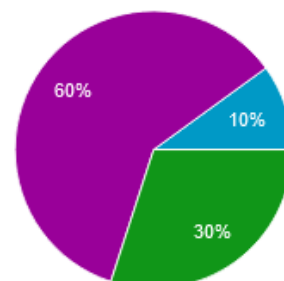
10 réponses



- Pas du tout
- Un peu
- Moyennement
- Beaucoup
- Enormément
- Je ne sais pas encore (nouveaux membres)

Lorsque tu publies un article, as-tu l'impression d'être responsable de ce que tu écris ? De devoir assumer ce que tu as écrits ?

10 réponses

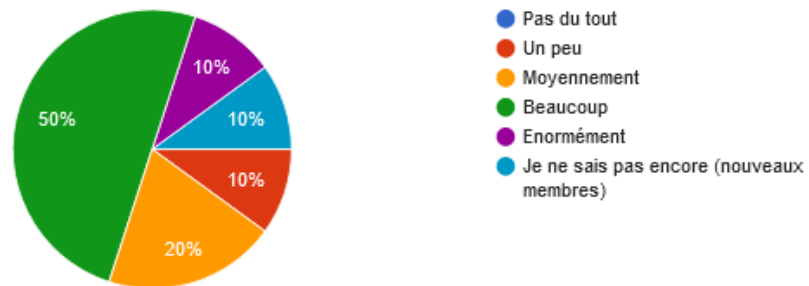


- Pas du tout
- Un peu
- Moyennement
- Beaucoup
- Enormément
- Je ne sais pas encore (nouveaux membres)

Lorsque tu publies un article, as-tu l'impression de vérifier plus qu'avant les sources ?

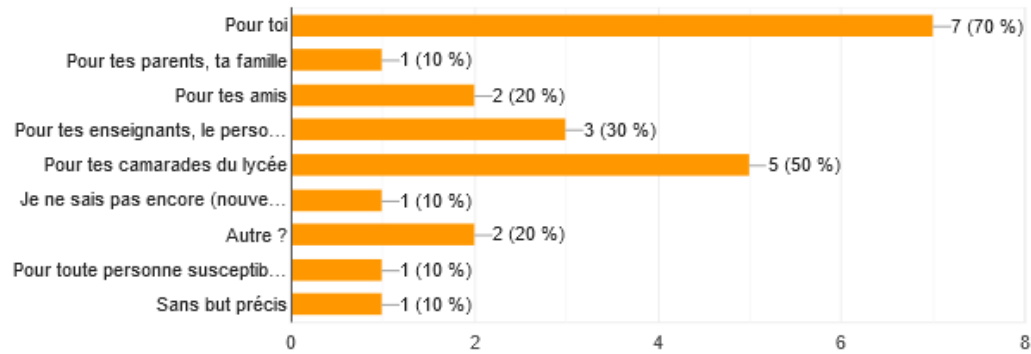


10 réponses



Lorsque tu publies un article, pour qui écris-tu ?

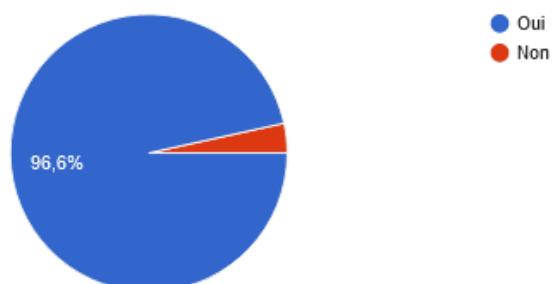
10 réponses



Annexe 8 – Réponses des enseignants au questionnaire

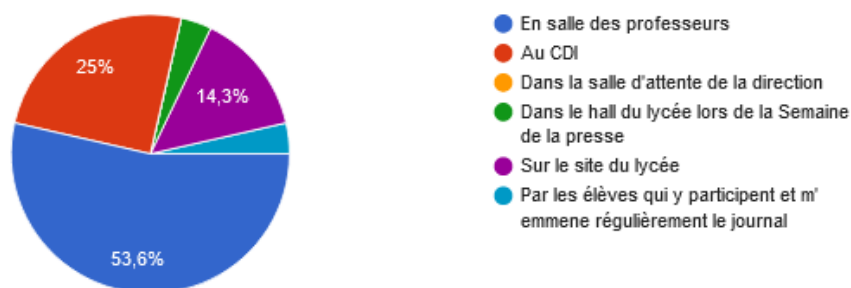
Avez-vous déjà entendu parler du journal du lycée La Tourelle Actu ?

29 réponses



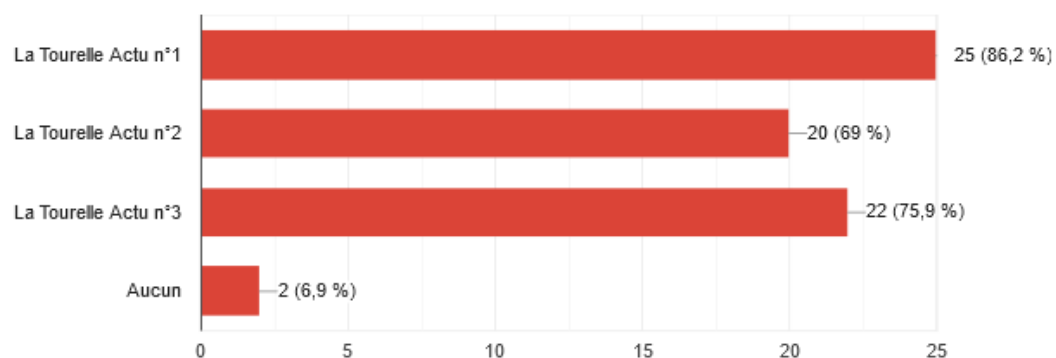
Si oui, où en avez-vous entendu parler ? ou où l'avez-vous vu ?

28 réponses



Avez-vous lu ou feuilleté l'un de nos numéros ?

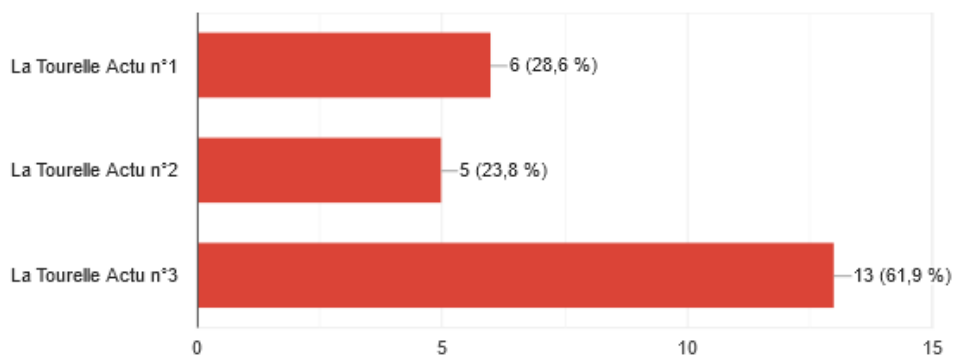
29 réponses



Quel numéro avez-vous préféré ?

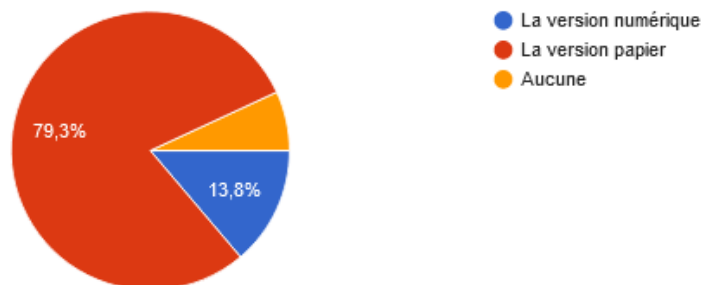


21 réponses



Quelle version avez-vous utilisée ?

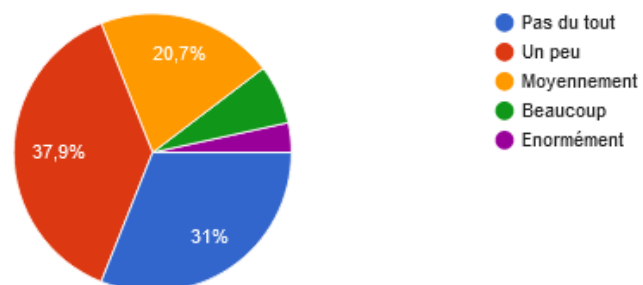
29 réponses



Avez-vous parlé du club journal à vos classes ?



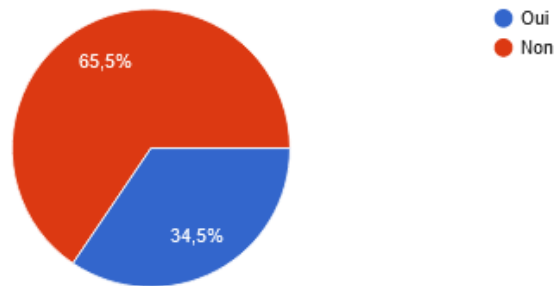
29 réponses



Est-ce que l'un ou l'une de vos élèves a participé ou participe au club journal ?



29 réponses



Si oui, avez-vous remarqué des progrès concernant ses compétences rédactionnelles ?

7 réponses

Oui tout à fait

Oui, ses travaux sont plus structurés

Non, car l'élève possède déjà un niveau très solide sur ce point.

Je ne sais pas

Celles des élèves du CVL

Oui, même si c'est une évolution que j'avais déjà constatée. Ce sont des élèves qui participent à de nombreuses activités au sein du lycée (CVL, MDL, Club théâtre, Atelier Sciences Po et Club journal). Toutes ces activités leur permettent d'améliorer leurs compétences.

oui

Si oui, avez-vous remarqué des progrès concernant ses compétences à l'oral ?

6 réponses

oui

Oui

Oui, l'élève concerné s'affirme plus facilement au sein de la classe, montre plus d'assurance.

Je ne sais pas

La participation à des activités de mise en relation avec les autres, de travail en équipe, permet à des élèves plus réservées de prendre plus aisément la parole.

Si oui, avez-vous remarqué des progrès concernant ses compétences en recherche d'information ?

5 réponses

Oui, ses recherches sont plus approfondies

Non, car l'élève est déjà très autonome à la base sur ce point.

Je ne sais pas

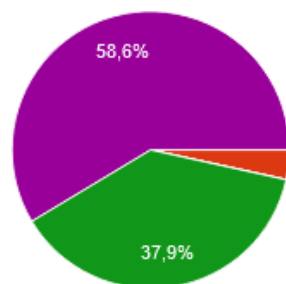
Je n'ai pas forcément remarqué, mais sans doute que oui.

J'ajoute que ces élèves se sont notamment améliorées dans le travail d'équipe, de groupe, pour se coordonner, s'organiser.

oui

Pensez-vous que le journal du lycée participe à la valorisation des activités et des travaux des élèves ?

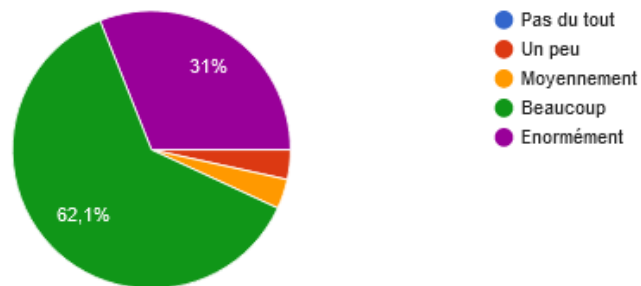
29 réponses



- Pas du tout
- Un peu
- Moyennement
- Beaucoup
- Enormément

Pensez-vous que le journal du lycée participe à la valorisation de l'image du lycée ?

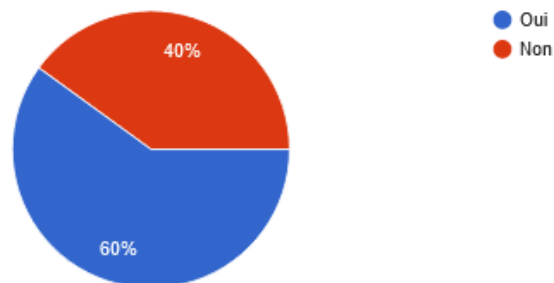
29 réponses



Annexe 9 – Réponses des élèves du lycée au questionnaire

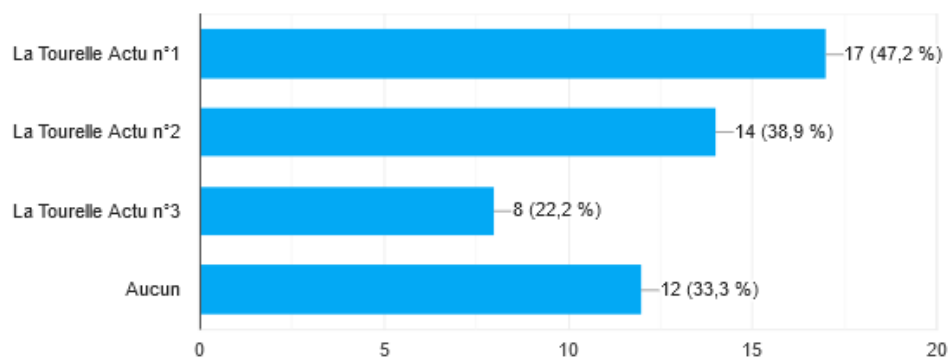
As-tu déjà entendu parler du journal du lycée La Tourelle Actu ?

60 réponses



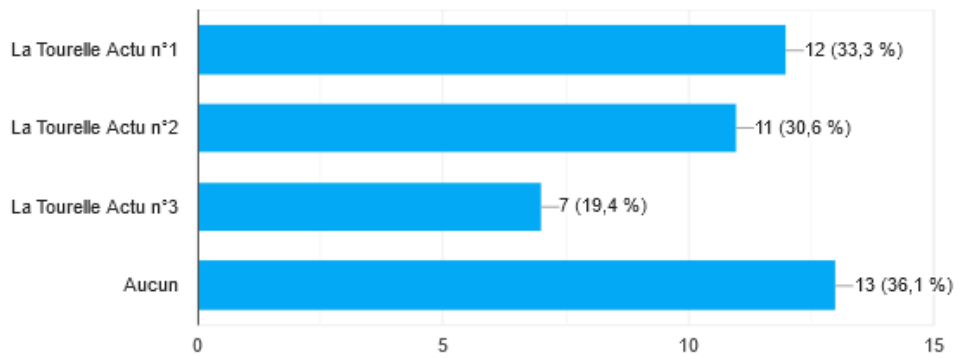
As-tu lu ou feuilleté l'un de nos numéros ?

36 réponses



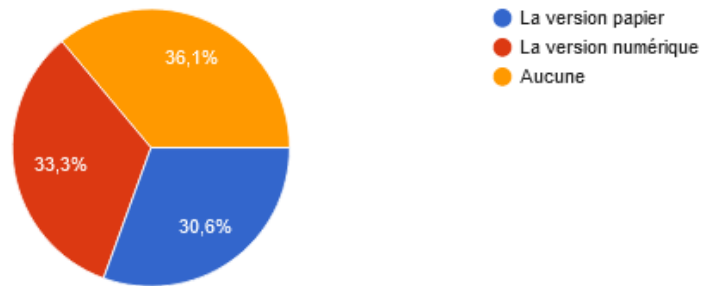
Lequel as-tu préféré ?

36 réponses



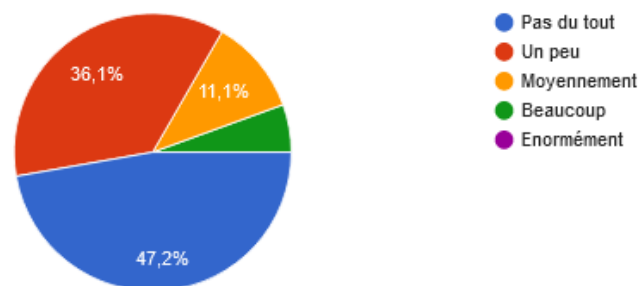
Quelle version as-tu utilisé ?

36 réponses



As-tu parlé du club journal ou d'un des journaux du lycée à tes camarades ?

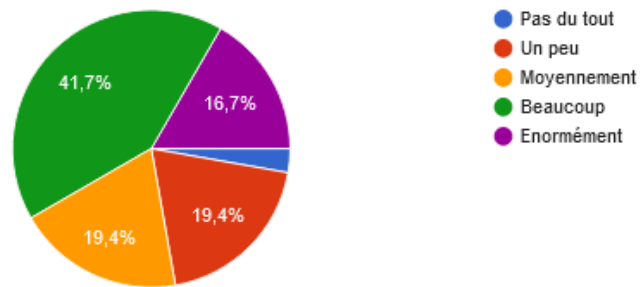
36 réponses



Penses-tu que le journal du lycée participe à la valorisation de l'image du lycée ?

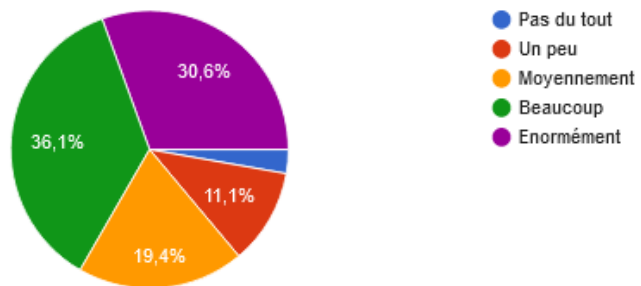


36 réponses



Penses-tu que le journal du lycée participe à la valorisation des travaux et activités des élèves ?

36 réponses



Annexe 10 - Semaine de la presse – communication du club journal



Photos prises par Manon Lefebvre.